BnF Gallica

Galerie des modes et costumes français / ouvrage commencé en l'année 1778 / dessinés d'après nature, gravés par les plus [...]

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

{BnF Gallica

Dupin, Nicolas (17..-1...). Galerie des modes et costumes français / ouvrage commencé en l'année 1778 / dessinés d'après nature, gravés par les plus célèbres artistes en ce genre; et colorés avec le plus grand soin par Madame Le Beau. 1778-1785.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :
- La réutilisation non commerciale de ces contenus est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source.
- La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service.

CLIQUER ICI POUR ACCÉDER AUX TARIFS ET À LA LICENCE

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

- des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.
- des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter
utilisationcommerciale@bnf.fr.

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

Res.
Fol.
Li7.
4

L'ordre des planches a été rétabli lors de la restauration du volume.

X. 2006.

INTRODUCTION

AU PREMIER VOLUME DE LA GALERIE

DES MODES FRANÇAISES.

LES révolutions qu'éprouvait le Coſtume des Têtes Françaiſes, lorſque cette Galerie a été entrepriſe, paraiſſaient être le ſeul objet qui dût fixer la curioſité des Perſonnes de l'un & de l'autre ſexe. C'eſt pour cette raiſon que les ſix premiers cahiers ne préſentent que diverſes eſpeces de Coëffures. La révolution s'étant tout-à-coup étendue aux autres parties de l'Habillement Français, l'ouvrage eſt devenu plus intéreſſant ; & quoique d'une exécution moins facile & plus diſpendieuſe, rien n'a été épargné pour le rendre parfait, & répondre au goût & à l'empreſſement du Public.

Cette Galerie étant deſtinée à donner une idée vraie des Modes en tout genre, il importait de tracer leur Portrait, avec autant d'intelligence que de fidélité. Les Artiſtes ſont parfaitement entrés dans cette vue ; leurs deſſins ont été faits d'après nature, & gravés avec ſoin. Ils ſe ſont occupés à ſaiſir toutes les nuances qui caractériſent les divers Coſtumes. Ils ont rendu ſenſible, autant qu'il eſt poſſible, la variété des Etoffes, leur mélange, leurs combinaiſons, & pour completer l'illuſion, les Figures ont été coloriées d'après les couleurs à la mode, & ſuivant le goût dominant : par ce moyen les Gravures paraiſſent de véritables Tableaux, & rendent

d'une maniere auſſi agréable que correcte, l'enſemble du Coſtume, & chaque partie qui le compoſe.

*Non-ſeulement la Galerie des Modes réunit l'exactitude à l'agrément, elle eſt encore inſtructive; chaque Planche eſt accompagnée d'une Notice qui explique le Coſtume qu'elle repréſente, & à la tête de chaque volume ſera placée une explication plus étendue pour les objets qui en ſeront ſuſceptibles. M. M*** s'eſt fait un plaiſir d'exécuter cette partie intéreſſante de la Galerie, & concourir à la perfection de cette entrepriſe. Les applaudiſſemens qu'ont reçu, il y a quelques années, les Eſſais hiſtoriques qu'il a publiés ſur les Modes Françaiſes, ſont d'un heureux augure pour le ſuccès de cette nouvelle tentative.*

Les volumes de la Galerie des Modes ſeront compoſés de quatre-ving-ſeize planches in-folio, *ou, ce qui revient au même, de ſeize cahiers de ſix feuilles, réunis ſous un frontiſpice allégorique, qui formera, avec la Deſcription générale un dix-ſeptieme cahier. Il y aura des volumes coloriés & non-coloriés, afin que le Public puiſſe choiſir.*

Tous les Coſtumes nouveaux, ſoit pour les Cérémonies, les Fêtes, les Plaiſirs, ſeront partie de cette intéreſſante Galerie. Les cahiers, pour le facilité des Amateurs & du Public, continueront d'être diſtribués auſſi-tôt qu'ils ſeront gravés. Les précautions qu'on a priſes ſont telles, que les Modes nouvelles ſeront gravées & diſtribuées au moment même de leur naiſſance.

Tel eſt le plan de la Galerie des Modes ou Coſtumes nouveaux, dont voici le premier volume, ouvrage unique dans

ſon genre, & qui n'a peut-être que les apparences de la frivolité: il pourra devenir un jour très-utile aux Artiſtes qui ſeront chargés d'exécuter quelque Tableau relatif aux événemens qui ſe paſſent ſous nos yeux; il fournira une abondante moiſſon aux Ecrivains qui voudront mettre en valeur les révolutions du Coſtume Français, portion de notre Hiſtoire qui n'a peut-être été que trop négligée; les Spectacles pourront auſſi en faire leur profit.

Mais, ſans plonger dans l'avenir, il eſt ſenſible que la Galerie des Modes peut être conſidérée, au moment actuel, ſous pluſieurs points-de-vues avantageux. Elle facilite aux perſonnes de l'un & l'autre ſexe les moyens de connaître les nouveaux Coſtumes, les Modes régnantes. Elle leur apprend ou ce qu'ils peuvent deſirer, ou ce qu'ils doivent exécuter pour être à l'uniſſon avec leurs contemporains. En circulant chez l'Etranger, la Galerie peut exciter le déſir de ſe procurer des Modes Françaiſes; de-là une nouvelle branche de commerce, de-là de nouvelles reſſources pour la nation. Il eſt notoire qu'en fait des Modes, toute l'Europe eſt tributaire de l'induſtrie Françaiſe. Cette prédilection n'eſt point l'effet du caprice, elle eſt dûe au génie inventif des Dames Françaiſes, pour tout ce qui concerne leur parure, & ſur-tout à ce goût fin & délicat qui caractériſe les moindres bagatelles qui ſortent de leurs mains.

Finiſſons par obſerver que cette Galerie ne pouvait paraître dans un moment plus favorable: non-ſeulement il s'eſt excité en France une fermentation générale, relativement au changement des Modes, non-ſeulement elle

s'eſt fait ſentir par toute l'Europe ; mais il faut en convenir, jamais peut-être les Modes n'ont eu un regne ſi brillant ; jamais elles n'ont mieux mérité de tout aſſervir ſous leur empire. Jettez les yeux ſur les Coëffures modernes, comme elles ſe ſont agréablement développées ? Quels contours heureux offrent les Robes nouvelles ; qu'elles ſont gracieuſes, qu'elles ſont commodes ! Sous leurs auſpices, il ſemble qu'il eſt donné aux femmes de réparer tous les torts de la nature, & même ceux du tems. O Modes ! qui pourroit vous outrager ! Filles des Graces, elles vous ont communiqué le pouvoir d'embellir tout ce qui vous approche ! Si l'homme eſt né pour le bonheur, c'eſt de votre ſein que doit éclore ſa félicité.

N. B. Le I.er, II.e, III.e, IV.e, V.e & VI.e Cahier de ce Volume, renferment cent quarante-ſix Coëffures abſolument différentes les unes des autres, ſoit pour la grande parure, ſoit pour le négligé. Il y a cent trente-ſix Coëffures de Dames, & dix pour les Hommes : elles ont toutes leur ſignalement imprimé à côté de la Gravure ; c'eſt ce qui diſpenſe d'entrer ici dans les détails de chaque Coëffure.

GALLERIE
DES MODES ET COSTUMES FRANÇAIS

DESSINÉS D'APRÈS NATURE,
Gravés par les plus Célébres Artiſtes en ce genre,
et colorés avec le plus grand soin par Madame Le Beau

OUVRAGE
commencé en l'année 1778.

A PARIS,

Chez les Srs Eſnauts *et* Rapilly, *rue St Jacques,*
à la Ville de Coutances.

Avec Priv. du Roi.

EXPLICATION DE CE FRONTISPICE ALLÉGORIQ.E
pour être mis au premier Volume du Recueil des Modes Françaiſes.

La Folie et l'Amour *choiſiſſent des ajuſtemens à la mode.* Le Gout *caracterisé par une Couronne de fleurs, tenant d'une main un Flambeau, et de l'autre une Baguette, ayant des ailes de Papillon pour marque de sa légéreté, les éclaire dans leur choix. Sur l'un des côtés on voit une Toilette toute dressée, sous le tapis est caché un* Amour *qui lance des traits. En haut du Rideau qui sert de fond au Sujet, est un petit* Mercure *qui le retrouse et qui va publier au son de trompe la renommée des* Modes Françaiſes.

BIBLIOTECA IMPR

V
Réserve
499.
A+66.

PRIVILEGE GÉNÉRAL.

LOUIS, PAR LA GRACE DE DIEU ROI DE FRANCE ET DE NAVARRE: A nos amés & féaux Conſeillers, les Gens tenant nos Cours de Parlement, Maîtres des Requêtes ordinaires de notre Hôtel, Grand-Conſeil, Prévôt de Paris, Baillifs, Sénéchaux, leurs Lieutenans Civils, & autres nos Juſticiers qu'il appartiendra: SALUT. Nos amés les Srs. ESNAUTS & RAPILLI. Nous ont fait expoſer qu'ils déſireroient faire imprimer & donner au Public, *les Modes Françoiſes, de leur compoſition*, s'il nous plaiſoit leur accorder nos Lettres de Privilége à ce néceſſaires. A CES CAUSES, voulant favorablement traiter les Expoſants nous leur avons permis & permettons de faire imprimer ledit Ouvrage autant de fois que bons leur ſemblera, & de le vendre, faire vendre par-tout notre Royaume. Voulons qu'ils jouiſſent de l'effet du préſent Privilége, pour eux & leurs hoirs, à perpétuité, pourvu qu'ils ne le rétrocédent à perſonne; & ſi cependant ils jugeoient à propos d'en faire une ceſſion, l'Acte qui la contiendra ſera enregiſtré en la Chambre Syndicale de Paris, à peine de nullité, tant du Privilége que de la ceſſion; & alors, par le fait ſeul de la ceſſion enregiſtrée, la durée du préſent Privilége ſera réduite à celle de la vie des Expoſants ou à celle de dix années à compter de ce jour, ſi les Expoſants décédent avant l'expiration deſdites dix années. Le tout conformément aux articles IV & V de l'Arrêt du Conſeil du 30 Août 1777, portant Réglement ſur la durée des Priviléges en Librairie. FAISONS défenſes à tous Imprimeurs, Libraires & autres perſonnes de quelque qualité & conditions qu'elles ſoient, d'en introduire d'impreſſion étrangere dans aucun lieu de notre obéiſſance; comme auſſi d'imprimer ou faire imprimer, vendre, faire vendre, débiter ni contrefaire leſdits ouvrages, ſous quelque prétexte que ce puiſſe être, ſans la permiſſion expreſſe & par écrit deſdits Expoſants ou de celui qui les répreſentera, à peine de ſaiſie & de confiſcation des exemplaires contrefaits de ſix mille livres d'amende, qui ne pourra être modérée pour la premiere fois, de pareille amende & de déchéance d'état en cas de récidive, & tous dépens, dommages & intérêts, conformément à l'Arrêt du Conſeil du 30 Août 1777, concernant les contrefaçons. A la charge que ces Préſentes ſeront enrégiſtrées tout au long ſur le Regiſtre de la Communauté des Imprimeurs & Libraires de Paris, dans trois mois de la date d'icelles; que l'impreſſion dudit ouvrage ſera faite dans notre Royaume & non ailleurs, en beau papier & beau caractere, conformément aux Réglements de la Librairie, à peine de déchéance du Préſent Privilége: qu'avant de l'expoſer en vente, le manuſcrit qui aura ſervi de copie à l'impreſſion dudit ouvrage ſera remis dans le même état où l'Approbation y aura été donnée, ès mains de notre très cher & féal Chevalier Garde des Sceaux de France le Sieur HUE DE MIROMENIL, qu'il en ſera enſuite remis deux exemplaires dans notre Bibliothéque publique, une dans celle de notre Château du Louvre, une dans celle de notte très-cher & féal Chevalier Chancelier de France le Sieur DE MAUPEOU & une dans celle dudit Sieur HUE DE MIROMENIL. Le tout à peine de nullité des Préſentes; du contenu deſquelles vous mandons & enjoignons de faire jouir leſdits Expoſants & leurs hoirs pleinement & paiſiblement, ſans ſouffrir qu'il leur ſoit fait aucun trouble ou empêchement. VOULONS que la copie des Préſentes, qui ſera imprimée tout au long au commencement ou à la fin dudit ouvrage, ſoit tenue pour dûement ſignifiée, & qu'aux copies collationnées par l'un de nos amés & féaux Conſeillers Secrétaires, foi ſoit ajoutée comme à l'original. COMMANDONS au premier notre Huiſſier ou Sergent ſur ce requis, de faire pour l'exécution d'icelles, tous Actes requis & néceſſaires, ſans demander autre permiſſion, & nobſtant clameur de Haro, Charte Normande, & Lettres à ce contraires. Car tel eſt notre plaiſir. Donné à Paris, le vingt neuf de Juillet, l'an de grace mil ſept cent ſoixante-dix-huit & de notre Regne le cinquieme. Par le Roi en ſon Conſeil. LEBEGUE.

Regiſtré ſur le Regiſtre XX. de la Chambre Royale & Syndicale des Libraires & Imprimeurs de Paris, N°. 1417. fol. 577. conformément aux diſpoſitions énoncées dans le préſent Privilege, & à la charge de remettre à ladite Chambre les huit exemplaires préſcrit par l'article CVIII du Réglement de 1723. *A Paris, ce* 17 *Août* 1778.

A. M. LOTTIN, l'aîné, *Syndic.*

VII.e CAHIER

Premiere Suite. Premiere Figure.

POLONAISE courante, ou Polonaiſe en frac, très-commode le matin & à la campagne. Cet Habillement galant, leſte & négligé, s'agraffe ſous le parfait contentement; il veut être relevé fort haut, & ne comporte que des étoffes légeres. Les ailes, ou côtés de la Polonaiſe, doivent être petites & la queue fort longue.

La Gravure repréſente une de ces robes, en taffetas des Indes à petites rayes égales; garniture de gaze unie; le volant auſſi de gaze bouillonnée en chef, les manches perdues ſous des ſabots bouillonnés, de même que le haut du volant; contentement très-large, pareil aux roſettes qui relevent la polonaiſe.

Chapeau en tambour de baſque (on l'a nommé, depuis cette Gravure, le Chapeau à la belle jambe); les bords rabattus, de gaze unie comme la garniture de la robe; la forme ou toque d'étoffe pareille à la polonaiſe ou au ruban, pliſſée & captivée par trois barrieres de perles à deux rangs, qui ſoutiennent des boutons à paillettes; trois boucles droites avec le favori careſſant les oreilles, qu'il doit laiſſer découvertes lorſqu'elles ſont mignones; au-deſſus de la toque, un panache à quatre plumes flottantes, de couleurs aſſorties, d'où ſort une aigrette à trois fléches courbées & compoſées de plumes de faiſan.

Un Collier de gaze, à garniture friſée, avec un nœud ſur le devant, acheve de donner du relief, & de completter la petite oye de cette élégante parure.

Seconde Figure.

POLONAISE à poche & à coqueluchon, ou Polonaiſe d'hiver. Ces robes ſont fort étroites par-devant, & laiſſent en liberté la petite veſte garnie dans ſon centre & couronnée par un large contentement.

Les ailes, & la queue arrondie, ſe relevent très-haut, comme dans la précédente gravure, avec des rubans, ou avec des cordons & des glands.

Grand volant à la tête timbrée, d'une bande bouillonnée même étoffe que le reſte de l'habillement. Sabots étroits, avec de petits Bons-hommes

Friſure au chignon tombant, coupée par deux boucles obliques qui ſe touchent par une de leurs extrémités.

Chapeau à la Biſcayenne, compoſé d'un rang de gaze pliſſée, à tête rabattue, formant les bords ; un large ruban, à plis ronds, environne la forme du chapeau & ſupporte un ſecond ruban uni, terminé ſur le derriere par une double roſette : la forme du chapeau, en gaze bouffante, eſt à demi-éclipſée par un panache à trois plumes d'autruche, peu élevées, dont la racine va ſe perdre dans la double roſette.

Chauſſure analogue au reſte de l'habillement, pour l'aſſortiment des couleurs, avec une roſette ronde. Cordon de montre garni de bouffettes en cheveux & or, avec des appanages en breloques.

Troiſieme Figure.

POLONAISE à ſein ouvert, agraffée au milieu de la taille, avec des ailes développées ſur le devant, & la queue épanouie par derriere.

Comme ces polonaiſes laiſſent entrevoir le ſein dans tout ſon éclat, le deſir d'exciter la curioſité les fait accompagner d'un fichu ou mouchoir de gaze, reployé ſur lui-même & garni dans tout ſon pourtour ; ce qui donne à cet ajuſtement négligé, un air de décence qui ſemble ajoûter à ſa beauté.

La Gravure repréſente une petite-maîtreſſe, liſant une lettre. Sa robe eſt de toile peinte, à bouquets détachés & à petites rayes ; garniture de linon, à plis ronds, ſabots pareils, un peu évaſés ; volant très-haut, à tête unie & plis ronds.

Coëffure en racine droite, ſurmontée d'un pouf de gaze, appanagé d'une aigrette en héron recourbé, muni de ſa tête ; quatre boucles de chaque côté, dont une à jour & tombante.

Cordon de montre en cheveux, garni en paillettes, clef, cachet & caſſolette en œuf d'autruche.

Souliers à grands talons : boucles à la d'Artois, avec l'oreille du ſoulier de couleur différente que le reſte de la chauſſure.

Quatrieme Figure.

DEMI-POLONAISE ou Polonaiſe à la liberté. C'eſt une eſpece de diminutif de ces bas de robes que les Dames de la Cour, obligées par étiquette de paraître en public le matin, ont adopté depuis long-tems,

& dont on a fait une application aſſez heureuſe aux modes nouvelles.

La demi-Polonaiſe conſiſte dans une jupe, ſur laquelle on attache un bas de polonaiſe, ou ſimplement une queue de polonaiſe retrouſſée à l'ordinaire; elle eſt auſſi commode qu'agréable, & procure le double avantage, de faire paraître habillée, tandis qu'on ne l'eſt pas.

La Gravure offre une Dame de qualité, ſe promenant à la campagne, vêtue d'une demi-polonaiſe à ſimple queue. La jupe & la queue ſont de toile blanche, dont les garnitures & le volant, très-incommode dans les promenades, ont été remplacés par des bandes de toile peinte avec encadrement; une de ces bandes occupe le bas de la jupe; les autres plus petites, ſe placent vers le milieu & figurent la tête du volant; la queue retrouſſée avec des roſettes, eſt bordée d'une double bande pareille à celle de la jupe.

Le mantelet eſt une piece eſſentielle de cet ajuſtement; il doit être ample, envelopper tout ce qu'on appelle le corſage, & ne laiſſer entrevoir que le bas du corps; par ce moyen, l'habillement paraît complet, & fait illuſion au point de tromper l'œil le plus curieux.

Coëffure négligée, au chien couchant, avec ſa boucle tombant ſur le col: Chapeau de paille, fort panché ſur le devant, pour garantir du ſoleil, relevé par derriere, pour donner plus de jeu au chignon en natte dégagée: le côté droit du chapeau, déſigné par une double roſette, tenant une fleur aux arrêts; pour gance, un large ruban uni, dont les extrémités viennent careſſer l'oreille gauche.

Une canne, un éventail, des gants, un bracelet à roſette par deſſus le gant, pour la main qui badine avec l'éventail; Collier de gaze pliſſée & fraiſée, roſette ronde aux ſouliers: tels ſont les autres attributs de cet habillement champêtre.

Cinquieme Figure.

FIGURE de caractere, repréſentant une Marchande de mode, qui porte de la marchandiſe en ville.

Une vaſte thereſe de taffetas noir, avec bords relevés, garnis de gaze, lui couvre la tête & dérobe une partie de ſes charmes aux regards avides des paſſans; mais ſon mantelet eſt ajuſté de maniere à ne rien laiſſer échapper de l'élégance de ſa taille.

Elle eſt vêtue d'une robe unie, garnie de pareille étoffe, en plis ronds, ainſi que le volant, & retrouſſée par derriere, avec un ruban en forme de polonaiſe.

Mitaines de ſoie à jour, laiſſant appercevoir le bracelet; éventail à papier vert; contentement ſur le ſein : rien ne manque à la petite oye.

Sixieme Figure.

AUTRE Figure de caractere, ou coſtume d'une Gouvernante d'enfant, chez les perſonnes de qualité. Caraco de taffetas des Indes, avec jupon pareil, le tout garni en plis ronds de même étoffe; manches à ſabots, ayant une tête de gaze ſemblable aux petites manchettes ou Bons-hommes.

Grand tablier de mouſſeline, avec ſa poche garnie & la bavette buſquée en demi-cercle, ſuivant le coſtume des ſoubrettes.

Coëffure en racine droite, avec quatre boucles; bonnet en pouf à papillon pliſſé en gouleau; ruban formant le turban, pincé au bec, par un balai noir, ſurmonté de deux bandes bouillonnées.

La poſition de cette gouvernante empêche de voir ſa fine jambe; blancheur de lys eſt ſur ſon ſein, mouchoir friſé le couvre; mais s'il ne s'en trouve que pour Lubin.

VIII.e CAHIER

Seconde Suite. Premierre Figure.

GRANDE Robe à la Françaiſe, au corps fermé. Cette robe pliſſée par derriere, comme toutes les autres robes à la Françaiſe, n'a aucuns plis par devant : elle eſt décolletée & buſquée comme un fourreau, & le corps paraît en quelque ſorte iſolé au centre d'une vaſte & riche draperie : elle exige une taille élégante. Ce n'eſt qu'à la brillante jeuneſſe qu'elle peut convenir.

Le parement eſt de blonde, à plis droits, & garni tout autour d'une petite blonde froncée; les plis du parement ſont coupés en travers par deux barrieres de huit bouillons à tête perdue, ſous deux bandes de blonde froncées, dont l'extrémité inférieure laiſſe tomber obliquement

un

un ruban à bouillon, retenu par des glands; le haut du parement eſt terminé par un troiſieme bouillon de ruban, qui marque la taille & en fait ſentir la legéreté; deux bandes droites & froncées, font toute la garniture du corſage, buſqué en pointe; entre les glands du parement ſont placés des bouquets de fleurs, deux ſur le devant & trois ſur le derriere.

Falbala très-haut, à plis droits, coupé par deux barrieres, ſemblables à celles du parement, poſées en croiſſant & venant ſe réunir par une de leurs extrémités au centre du volant, ſous un bouquet de fleurs qu'un gland flottant tient en arrêt.

La tête du falbala, munie d'une bande froncée, d'où ſort une guirlande en ruban bouillonné, décrivant dans ſa courſe un demi-ovale, brochant ſur la barriere gauche, & dominé par la barriere droite : une bande froncée, eſt placée au-deſſous des barrieres, & forme encadrement avec la précédente.

Manchettes à trois rangs, garnies de leurs nœuds & protégées par les manchettes de la robe, à tête garnie d'une barriere pareille à celle du parement; autour de la gorge, une collerette ou médicis de blonde noire, plus haute ſur le derriere que ſur le devant.

Collier de perles, mis en riviere, attaché par deux glands d'or, repoſant ſur le parfait-contentement.

Friſure à la phiſionomie élevée & à tempérament, ou à la coque ouverte & ſaillante, avec quatre boucles détachées; le confident abbatu devant l'oreille, ornée de boucles en perles; la coque ou phiſionomie careſſée par un rang de perles mis en bandeau.

Bonnet à la victoire; c'eſt un pouf très-élégant, ceint d'une double branche de laurier, & ombragé par un panache à trois plumes d'autruches de couleurs aſſorties : un large nœud de gaze, avec deux flammes froncées & flottantes, occupe le derriere de la tête; chignon bombé, ſoutenu par un ruban uni.

Cet habillement, non moins noble qu'agréable, s'accorde parfaitement avec les étoffes les plus précieuſes, & paſſe pour la plus grande robe, la robe parée des Dames Françaiſes.

Seconde Figure.

De toutes les beautés qui ornent le ſerrail du Grand-Seigneur, il n'en eſt point qui égalent celles qui viennent de Circaſſie. On ſerait tenté de croire que dans cette heureuſe contrée, la nature prend plaiſir à ne former les femmes, que d'après les modeles les plus agréables & les plus parfaits; leur habillement répond à leurs charmes; & ſi les Graces n'étaient pas nues, elles n'auraient point adopté d'autre habit. Mais il n'eſt pas donné à toutes les femmes d'en faire uſage: une taille légere & preſque aërienne, doit ſeule aſpirer à cet avantage.

Cet habillement eſt connu ſous le nom de robe à la Circaſſienne, ou ſimplement de Circaſſienne: il eſt compoſé d'une ſoubreveſte à longues manches fort étroites, d'une robe ou manteau retrouſſé par-devant, ſur les côtés & par derriere; les manches très-courtes, coupées en bouche de canon, d'où ſemblent ſortir les manches de la ſoubreveſte; une jupe à la muſulmane, dont la ceinture va ſe perdre ſous la ſoubreveſte, & retenue des deux côtés au-deſſus de la cheville du pied, eſt la derniere piece qui entre dans la compoſition des Circaſſiennes. Les fourrures les plus belles & les plus précieuſes, ont le privilege excluſif d'en former les garnitures.

La Circaſſienne, en venant à Paris, s'eſt un peu franciſée: la jupe en muſulmane ou vaſte-caleçon, n'a point été adoptée; le privilege des fourrures a été modéré, la ſoubreveſte a pris des manchettes; les draperies n'ont été relevées qu'à deux tems: mais malgré ces changemens, elle n'a preſque rien perdu de ſes graces & de ſa légereté.

La Circaſſienne que la figure repréſente, eſt vue par derriere; l'étoffe eſt de ſatin lilas, avec une large bande de blonde chenillée pour garniture; cette bande eſt barrée dans ſon centre par un ruban tigré, uni & circulant dans tout le pourtour de la circaſſienne, retrouſſée avec des nœuds & des glands; le Graveur l'a retrouſſée fort bas, pour mieux en faire ſentir les contours; mais dans la regle, elle doit être relevée haute, & de maniere à laiſſer voir une partie de la jupe.

La quarrure eſt deſſinée par trois gances d'or, dont celles des côtés ſont ornées de glands à leur extrémité ſupérieure; les manches très-courtes, munies d'une bordure miſe en barriere, pareille à la garniture;

les manches de la ſoubreveſte, ſatin gros jaune, garnies de bons-hommes ou petites manchettes à deux rangs.

Jupe de ſatin pareil à la ſoubreveſte ; volant peu élevé, coupé aux deux tiers de ſa hauteur, par un ruban ſemblable à celui de la garniture.

La Coëffure à volonté ; celle de la figure eſt compoſée d'un chapeau à paraſol ; les bords de blonde noire, avec un turban de gaze à bouillons ; pour gance un ruban tigré, dont les extrémités s'échappent du côté gauche, après avoir fixé un bouquet de fleurs ; la forme du chapeau eſt ombragée par un panache avec aigrette.

Chignon noué en lacs-d'amour, couronné par une roſette de ruban tigré, d'où ſortent deux boucles en cœur, le tout ſurmonté d'une toque ou groſſe touffe de cheveux en rouleau.

Troiſieme Figure.

BOURGEOISE ſe promenant avec ſa Fille ; elle eſt vêtue d'une petite robe unie, relevée ſur les côtés dans des gances ou écuyers. Garniture en pouf à deux rangs ; volant fort haut, à plis droits, timbré en chef d'une bande à double pouf, ſemblable à la garniture de la robe.

Mantelet de taffetas noir, garni en gaze noire, échrancré des deux côtés, pour découvrir des manchettes de dentelle à trois rangs, ornées de leurs nœuds de manche.

Friſure en racine droite, peu élevée, avec le confident près l'oreille, & le houſſoir dans l'ouverture de la coque. Moyen bonnet, ſoutenu par trois boucles obliques, avec un ruban mis en bandeau ; une barriere de perles, régnant au-deſſous du papillon ; les barbes flottantes par derriere.

La petite fille eſt vêtue d'un fourreau de burat, garni de rubans avec un demi-tablier de gaze rayée, & garni dans ſon pourtour, ainſi que les poches & la bavette ; chapeau de paille, avec des rubans ſur le derriere de la tête, & la canne au poing.

Quatrieme Figure.

DAME jeune & potelée, allant prendre le frais le matin : elle eſt vêtue d'une Polonaiſe à queue épanouie ou à croupe arrondie, les ailes très-étendues, le tout garni d'une large bande de linon froncé. Ces polonaiſes, beaucoup plus amples que les autres, conviennent parfaitement aux perſonnes que la nature a gratifiées d'une bonne rotondité ou dont la maternité commence à ſe manifeſter.

Bonnet rond à large fond, environné d'un ruban à double tour, formant, ſur le haut de la tête, une cocarde dominée par ſes deux extrémités découpées en crête de coq ; par deſſus le tout, un fichu mis en marmotte.

Mantelet blanc, très-ample, deſſinant parfaitement les contours gracieux d'un corps ſouple & cartilagineux ; large volant couvrant la moitié de la jupe, la tête canellée & formant de gros fuſeaux.

Roſettes circulaires, ſur des ſouliers qui emboëtent entiérement le pied, & dont la hauteur du quartier ſemble annoncer que la belle a voulu prévenir les faux pas.

Cinquieme Figure.

CUISINIERE nouvellement arrivée de Province, & qui commence à prendre le ton élégant de Paris.

Elle eſt vêtue d'un caſaquin en juſte, dont les manches relevées en pagodes, avec un ruban, ſont garnies d'une bande froncée.

Sa coëffure eſt une Baſtienne, ou bonnet rond à barbes; une jupe ſans garniture, un tablier de toile, ſont encore des reſtes de la ſimplicité de ſon état ; mais déja le fichu de mouſſeline eſt garni & décolleté, le chignon paraît accompagné d'une boucle ſur le doigt, avec un petit favori devant l'oreille, inſenſiblement la coqueterie va s'étendre de la tête aux pieds.

Sixieme Figure.

LE Caraco n'eſt autre choſe qu'une robe à la Françaiſe, ou robe ouverte dont on a ſupprimé le bas pour ne conſerver que le corps ou partie ſupérieure : ſa commodité lui a donné le plus grand crédit; mais malgré les efforts de ſes protectrices, qui avaient tenté de le produire en public & d'en faire un habillement négligé, il s'eſt vu forcé de reſter dans la claſſe des déshabillés.

Depuis ſon origine, le Caraco a ſubi diverſes réformes, ou plutôt il s'eſt introduit diverſes eſpeces de caracos, dont nous aurons occaſion de donner la deſcription.

Celui que préſente la figure, eſt un caraco à la Françaiſe, vu par derriere ; les plis du dos ou de la quarrure, ſont les mêmes qu'aux robes

robes Françaiſes ; ce vêtement ne fut d'abord garni que par-devant, & autour de la gorge ; mais peu-à-peu la garniture s'eſt étendue dans tout ſon pourtour. On porta les premiers caracos très-longs ; ils ont perdu, depuis pluſieurs années, cette forme antique, & doivent finir à l'ouverture des poches du jupon ; cette ouverture a pris auſſi une garniture : quant aux manches, après avoir été terminées par des manchettes découpées, on les a miſes en ſabots, avec de petits bonshommes, & tel eſt leur forme actuelle.

La Figure offre une femme d'un certain ton, en caraco de taffetas à poches, garni de gaze bouillonnée en pouf ; la tête du volant timbré d'une bande pareille à celle de la garniture.

Bonnet à fichu friſé, avec barbes étroites & tombantes, ſoutenu par quatre boucles ; le chignon natté & relevé par une roſette miſe en poſtillon.

Canne d'ébéne, très-haute, à tête d'ivoire, garni d'un ruban à roſette pour cordon ; petit chien ſous le bras, ayant le toupet relevé avec une bouffette faveur roſe, ſuivant le coſtume de cette eſpece.

IX.e CAHIER.

Troiſieme Suite. Premiere Figure.

GRANDE Robe à corps ouvert, & garnie d'un moyen parement : elle eſt de taffetas roſe ; le parement de gaze ſans plis, encadré dans une bande étroite de gaze froncée, eſt coupé obliquement par des rubans en turban & des guirlandes de fleurs, formant angle avec le turban ; chaque angle cantonné de deux roſettes de ruban.

Le falbala ou volant, poſé en draperie, a cinq chutes ; celle du milieu caractériſée par deux roſettes de ruban, retenant une guirlande de fleurs qui environnent le haut du falbala ; la partie inférieure timbrée d'une bande de gaze froncée.

Au-deſſus du falbala, à peu de diſtance, une bande, pareille au parement, eſt miſe en barriere & acheve de completter la garniture.

Le parement n'eſt point arrêté à la taille, comme dans les robes à corps fermé ; il s'éleve en diminuant vers la gorge, qu'il environne

& va ſe réunir par derriere ſur le haut de la quarrure ; c'eſt ce qu'on verrait, ſans le mantelet de taffetas, garni de blonde, qui couvre les épaules de la figure : ce mantelet, attaché ſous le contentement, eſt très-court, pour ne pas couvrir les manchettes à trois rangs ; les garnitures, & le cordon de montre orné de glands en paillettes.

Friſure à quatre boucles, avec la coque en cœur ouvert, protégé par un bandeau d'amour pincé des deux côtés de la coque, & dont les extrémités, traverſant les deux boucles ſupérieures, vont flotter par derriere au gré des vents.

Aigrette noire ſur le côté gauche, arrêtée par un rang de perles mis en barriere : des fleurs détachées forment une ſeconde barriere, le tout pour orner un bonnet en pouf.

La ſeconde figure repréſente un jeune Abbé coquet, au toupet circulaire, avec deux boucles droites croiſant ſur deux boucles tournantes : une large calote ou maroquine, envahit le reſte de la tête.

Son manteau de taffetas noir, eſt très-étroit & laiſſe à découvert la ſoutanelle ſans poches ni boutons.

Manchettes de batiſte, rabat fort court, boucles de ſouliers très-grandes, chapeau briſé pour mettre ſous le bras, ou pour tenir à la main & ſervir de contenance ou de maintien.

Seconde Figure.

PETITE ROBE de taffetas des Indes rayé, garnie en pouf de gaze rayée ; manches en pagodes, avec des bons-hommes : volant très-haut, timbré en chef d'une garniture pareille à celle de la robe, & dominé par une autre bande miſe en barriere.

Mantelet de taffetas noir, dont les extrémités de la capuce viennent ſe perdre ſous le contentement ; on les appelle mantelets à couliſſes ; ils ſont maintenant les ſeuls en honneur, excepté parmi les dévotes, & certaines femmes que l'âge ou d'autres raiſons obligent de paraître le ſein à couvert.

Coëffure à quatre boucles, la quatrieme tombant ſur l'épaule, accompagnée de ſon confident ; bonnet à barbes retrouſſées par derriere, & froncées à leur extrémité ; ruban en barriere, ſortant du milieu du papillon.

Chauſſure à grand talon, avec des boucles quarrées, ſuivant la mode du jour.

Cette Élegante vient d'ôter un de ſes gants, & d'une main qu'elle poſe ſur ſon ſein, elle jure à ſon amant, ſur ce qu'elle a de plus cher, d'être toujours tendre, toujours fidelle : tiendra-t-elle ſa promeſſe ? Eh qu'importe ! la roſe ne dure qu'un matin ; il y aurait peut-être de l'injuſtice à exiger que ſes ſermens euſſent la même durée.

Troiſieme Figure.

CARACO A LA POLONAISE ; il faut être bien faite pour s'en ſervir : on peut lui ajoûter une capuce ; mais alors s'il éclipſe les irrégularités des épaules, il perd auſſi cette légéreté, qui fait ſon principal mérite.

Celui de la Figure eſt de taffetas bleu-céleſte, négligemment attaché au-deſſous du ſein, par une roſette ſervant de contentement, & arrêtant les deux extrémités d'un fichu de gaze très-légere ; la garniture eſt compoſée d'une bande de gaze à plis ronds.

Le volant eſt peu élevé, & a pour tête une bande ſemblable à la garniture du caraco ; ſabots étroits, auſſi garni en gaze.

Baigneuſe à double papillon, à gros plis ronds, avec une bande pliſſée par derriere, & retenue par un large ruban bouillonné ; les bouillons entrelacés de fleurs ; les deux papillons ſont écartés de maniere à laiſſer entr'eux, une touffe de cheveux en coque renverſée ; une groſſe boucle négligée accompagne le bas du viſage.

Cette belle, à demi-étendue ſur un ſopha, attend l'inſtant de la toilette ou d'un rendez-vous ; elle badine avec ſon chien : le petit animal, non moins friant que ſoumis, fait divers tours de paſſe-paſſe, pour ſatisfaire ſa maîtreſſe, & obtenir une gimblette qu'elle lui préſente ; déja elle s'eſt amuſée à lui attacher un collier roſe, compoſé de faveurs bouillonnées ; peut-être a-t-il reçu ſon premier baiſer : l'objet préſent eſt preſque toujours aſſuré d'une préférence.

Quatrieme Figure.

JEUNE Elégant, en frac à petites mouches, avec un collet coupé & à boutonnieres ; les manches en fourreau, avec des boutonnieres en cœur.

Veſte blanche, bordée de bandes de perſe, les poches auſſi bordées de perſe; culotte pareille à la veſte, avec des jarretieres ſemblales aux bordures; deux cordons de montre, cheveux & or, flottans ſur chaque cuiſſe; l'un ſert à la montre, l'autre eſt deſtiné pour le portrait de ſa maîtreſſe, ſoit qu'il en ait ou qu'il n'en ait pas.

L'habit eſt agraffé au-deſſous du col, & laiſſe en liberté une partie du jabot.

Groſſe boucle à la Bourdeloiſe, chapeau à la Suiſſe, & queue à l'Anglaiſe.

Chauſſure à la d'Artois, canne au poing avec ſon cordon & ſes glands, moitié or, moitié cheveux.

Cinquieme Figure.

LE MANTELET eſt une eſpece de petit manteau ou draperie légere, deſtinée à couvrir le haut du corps; il eſt exclu de la grande parure, & toutefois il a pris tant de faveur, qu'on s'eſt accoutumé à le regarder comme une partie eſſentielle de l'habillement des Dames.

Le taffetas en été, le ſatin en hiver, ſont les deux étoffes principales qu'on employe pour les mantelets: on a porté des mantelets de dentelle noire, mais il ſont tombés en diſcrédit; on les a relégués en province: les mantelets de dentelle blanche, & de mouſſeline des Indes unies ou brodées, & doublées de roſe, ont pareillement été en vogue; ils ſont même encore en honneur, mais ils ne s'accordent pas avec tous les habillemens, ainſi qu'on aura occaſion de le remarquer par la ſuite.

Les mantelets, dans leur origine, furent très-imparfaits; on croyait avoir fait merveille en joignant par derriere deux morceaux de taffetas qu'on allongeait par devant, pour former ce qu'on appelle les pointes ou les flammes; on les porta fort courts & ſans capuchon: vinrent enſuite les mantelets très-amples; cette mode paſſa: ils furent retrouſſés ſur le bras, d'autres les échancrerent dans cette partie; une petite capuce, attachée à un collet arrêté, parut au commencement très-agréable, & les Dames s'enveloppant la tête dans leur capuchon, croyaient être admirables; les grandes coëffures étant ſurvenues, il a fallu rechercher d'autres expédiens; la capuce a été rejettée ſur les épaules; elle eſt devenue

devenue un ſimple ornement ; on lui a ſubſtitué les théreſes, les caleches : on trouva également que les collets montés ne convenaient qu'à des précieuſes ; on fit des collets à couliſſes : & les capuces, obligées de ſe conformer à cette mode, devinrent d'une grandeur démeſurée, ſans être plus utiles : enfin, l'introduction des polonaiſes apporta les mantelets à flammes effilées & à flammes évaſées ; c'eſt la derniere révolution arrivée à cette partie de l'ajuſtement des Dames Françaiſes.

La Figure offre une jeune Bourgeoiſe, ſe promenant par ordre du Médecin ; elle eſt vêtue d'une polonaiſe du matin, ou demi-polonaiſe, compoſée de deux ailes & d'une queue, garnie en gaze, à larges bandes & à plis ronds, ayant une tête.

Le haut du corps eſt entiérement éclipſé par un mantelet de taffetas, garni de gaze ; ce mantelet eſt à couliſſe & à flammes effilées, deſcendant juſques ſur les genoux.

Volant très-haut, avec une bande en chef, pareille à la garniture de la demi-polonaiſe, arrêtée des deux côtés, & ſervant de champ à un rouleau de gaze noué en bouillons, avec des roſettes ; chaque bouillon captivé par une faveur, ſe perdant autour du rouleau.

Coëffure en racine droite, la coque ou phiſionomie élevée en cœur ; de chaque côté, quatre boucles en-dedans ; point de favori.

Bonnet à l'Amériquaine, avec une guirlande de roſe, à droite ; & à gauche, un turban pincé dans le milieu par une fleur, & un bouquet à l'extrémité. Papillon à plis ronds, barbes garnies & bouillonnées à leur extrémité.

Bague au doigt, canne au poing, éventail & bracelets, cordon de cheveux ſur le côté, Roſette à ſix feuilles ſur les ſouliers ; rien n'a été omis quoique le Docteur ait conſeillé de ſe promener en robe négligée & ſans prétention, pour diſſiper les vapeurs.

Sixieme Figure.

POLONAISE AUX AILES. Ces polonaiſes comportent les étoffes les plus fortes, telles que la patiſoie, la moëre & autres ſemblables garnitures ; mais elles demandent les plus légeres : la queue retrouſſée avec des rubans à roſettes, ou des cordons à glands, doit être plus courte que les deux ailes, & très-bouffante.

Celle de la Figure eſt de moëre unie, garnie de gaze, en plis ronds, pincés en tuyaux à têtes ouvertes : les manches perdues ſous des ſabots, garnis de même, avec une barriere au-deſſus, ornée de gaze.

Volant très-haut, muni d'une tête en tuyaux, & d'une bande bouillonnée à ſon extrémité inférieure ; le haut de la jupe, décoré de deux cordons en cheveux, paillettes & or ; l'un indique la montre, l'autre un miroir.

Coëffure au chien-couchant, avec une boucle à jour, tombant ſur l'épaule, & les nageoires couvrant les oreilles : la coque ou phiſionomie ſaillante, & ſoutenue par un ruban arrêté avec des perles ; le ruban s'uniſſant par derriere, avec un ſecond ruban, auſſi attaché avec des perles & terminé par des glands.

Bonnet au carrefour, compoſé d'un papillon en eſplanade, où viennent aboutir des bandes de gaze ; chignon flottant, aigrette en héron, accompagnée d'une plume flottante ſur l'ouverture de la coque ou tempérament, un rang de perles ſerpentant au-deſſus du papillon.

Le collier ou fichu eſt compoſé d'une bouffante de filet gauffré & noué en roſette ſur le devant, allant ſe perdre ſous un bouquet de roſe : ce bouquet remplace le parfait contentement.

Chauſſures uniformes avec la polonaiſe ; grandes boucles à la d'Artois ; canne d'ébéne, à tête d'yvoire, tournée en viſſe d'Archimède.

X.e CAHIER.

Quatrieme Suite. Premiere Figure.

JOLIE Femme en Circaſſienne, vue par-devant ; le corps eſt décoré de chaque côté, par trois brandebourgs en or, avec leurs glands en paillettes ; la robe de gaze eſt relevée avec des bouquets de fleurs retenues par des glands ; garniture de gaze en tuyaux.

La jupe de gaze ſemblable à la robe, ſert de voile à une autre jupe de couleur différente ; la ſoubreveſte terminée en pointe, doit être de couleur pareille à la jupe voilée ; les manches de la robe,

très-courtes, ornées de leur bordure, attachée par des glands, & livrant paſſage aux manches de la ſoubreveſte, garnies de manchettes de blonde, à deux rangs.

Le volant eſt peu élevé, & coëffé d'un ruban à gros bouillons, mis en guirlande ſoutenue par des roſes en tige ; le bas du volant environné d'un autre ruban pareil au premier, mais ſans être bouillonné.

Ces robes, pour ainſi dire, aëriennes, ne peuvent paraître que dans les grandes chaleurs de l'été ; elles ne ſupportent ni mantelet, ni fichu, ni bouffante, & exigent que le ſein ſoit vu dans toute ſa beauté ; quelques élégantes ont hazardé de prendre pour collier, un cordon or & cheveux, avec deux glands paſſés l'un dans l'autre, & venant ſe réunir entre les brandebourgs.

Chapeau à la coquille, ou le char de Vénus; les bords ſont environnés d'un ruban pareil à la robe pour la couleur ; le côté gauche, appanagé de deux roſes avec tige & boutons : du côté droit, s'échappent en ſerpentant deux petites branches de roſes ; le tout eſt couronné par un panache à trois feuilles, accompagné de deux plumes badines, & ſurmonté d'une aigrette à trois fléches. Ce chapeau, auſſi noble que gracieux, marche de pair avec le chapeau ou pouf à la victoire.

Friſure à la phiſionomie, ouverte ou à tempérament; trois boucles de chaque côté, la troiſieme tombante & accompagnant un chignon bas & natté, avec les nageoires couvrant les oreilles.

Souliers uniformes avec la robe, bordés & garnis de la couleur de la ſoubreveſte.

Seconde Figure.

L'ÉLÉGANCE de certains peignoirs a fait mettre ce meuble de toilette au rang des deshabillés du matin : on a vu des peignoirs de mouſſeline des Indes, brodés, garnis d'une riche dentelle, diſputer pour le prix & les graces, avec les deshabillés les plus galans.

Cet ajuſtement comporte encore une plus grande aiſance, une plus grande liberté que tous les autres deshabillés, & s'accorde parfaitement avec un air de déſordre répandu dans tout l'enſemble de celles qui en font uſage : on dirait qu'il eſt ſans prétention, & toutefois il eſt ſouvent l'attribut de la coquetterie la mieux combinée.

La Figure repréſente une jeune Dame en peignoir à grand collet & à manches fermées, avec une garniture de mouſſeline des Indes froncée ; la garniture du collet à ſimple bande relevée.

La jupe, non garnie, n'a de remarquable que la maniere dont elle eſt relevée : un pied mignon, une jambe jolie, ſont rarement d'accord avec de longs jupons.

Si cette jeune Dame eſt curieuſe de ſes pieds, il paraît que ſes oreilles n'ont pas le même avantage ; elles ſont perdues ſous de vaſtes nageoires, qui accompagnent une friſure au chien couchant, ſuivie de deux boucles.

Elle eſt coëffée d'un bonnet négligé, ou moyen bonnet à gorge noire ; papillon rond à rouleaux, avec un bouillon de blonde noire environnant le bonnet, & relevant par derriere ; ruban roulé ſur une barriere de blonde au-deſſus du papillon ; barbes retrouſſées à la payſanne.

Cette belle, peu ſenſible aux careſſes de ſon perroquet, eſt uniquement occupée à parcourir le recueil des coſtumes ; inquiéte de ſavoir quel ajuſtement elle adoptera pour le reſte de la journée.

Troiſieme Figure.

Les Naturalistes, & avec eux l'expérience, nous apprennent que le mêlange des eſpeces différentes ne produit que des monſtres : il n'en eſt pas de même dans le regne coſtumier, ou empire des Modes. L'alliance des ajuſtemens de différens genres, de diverſes eſpeces, fait ſouvent éclore des productions très-agréables : c'eſt ce qui eſt arrivé au mêlange qu'on s'eſt aviſé de faire de la polonaiſe avec la circaſſienne ; il en eſt reſulté une robe très-gracieuſe, ainſi qu'on peut le voir dans la gravure.

Les ailes & la queue ſont d'une polonaiſe, le corps & les manches ſont à la circaſſienne, avec des glands qui retiennent les manches de la robe, & laiſſent à découvert de ſecondes manches ornées de manchettes à deux rangs en filet ; la garniture eſt en gaze pliſſée & coupée dans ſon centre, par un large ruban ſans plis ni bouillons ; le volant pareil à la garniture, eſt timbré en chef d'un ſemblable ruban.

Une bande de blonde noire, environne la gorge, & ſert à faire remarquer ſes mouvemens, ſa blancheur ; un cordon à glands, tient lieu de collier, & retombe négligemment au-deſſous du ſein ; mains potelées, bras mignons, ornés avec des bracelets à quatre rangs de perles.

Moyen bonnet, à barbes plates, retrouſſées à la payſanne, & encadrées dans de la faveur, avec des barrieres pareilles; au-deſſus du papillon, rouleau de gaze, attaché avec des fleurs de jaſmin, & formant des bouillons croiſés par des faveurs de couleurs diverſes & miſes en loſange.

Ce bonnet, doit être très-élevé, & ſe place en arriere, pour laiſſer en liberté une friſure au chien couchant, avec la phiſionomie très-haute; les nageoires très-petites, & le chignon fort bas.

Quatrieme Figure.

QUOIQUE l'Habillement des hommes ſoit moins varié que celui des Dames, cependant les petits-maîtres ſont parvenus à répandre une grande diverſité, ſoit dans les étoffes, ſoit dans les garnitures ou aſſortimens; les habits négligés ont ſur-tout éprouvé les révolutions les plus étranges, les plus multipliés: nous aurons occaſion d'en donner par la ſuite une deſcription très-circonſtanciée.

Pour le moment, il s'agit d'un demi-beverlet, avec collet coupé. Ce mot coupé, en terme de coſtumier, lorſqu'on parle d'étoffe, ſignifie de couleur différente; manches étroites à petits paremens boutonnés par deſſous; doublure du beverlet, pareille en couleur à la veſte & à la culotte; jarretieres d'or, boucles quarrées à la d'Artois.

Chapeau à poil, les deux audaces relevées ſur les côtés; une gance d'or environne la forme & revient par devant; groſſe boucle ſur le doigt, à la Marſeilloiſe.

Cinquieme Figure.

SANS s'étendre ici ſur l'origine & l'antiquité des toilettes, on croit devoir ſe borner à remarquer, qu'une toilette eſt maintenant un meuble indiſpenſable pour toute perſonne du ſexe, belle ou non; ſoit qu'elle ait des prétentions, ſoit qu'elles ſoient paſſées.

Il y a des toilettes fermées, il y en a de dreſſées; ces dernieres ſont les plus agréables, les plus nobles; les autres exigent moins d'appareil.

La Gravure offre une jeune Dame devant une toilette de la derniere eſpece: elle a profitée d'un moment d'abſence de ſa femme de chambre, pour écrire un billet qu'elle ploye en poulet; il eſt deſtiné à rompre un rendez-vous, en ayant formé un ſecond plus agréable que le premier.

Elle eſt en peignoir à grandes manches ouvertes, laiſſant appercevoir

les bons-hommes qui garniſſent les manches à pagodes de ſon manteau de lit ; une bande de mouſſeline très-fine, ſert de garniture au peignoir, & s'étend dans tout ſon pourtour ; la friſure eſt imparfaite.

Sixieme Figure.

ESPECE de Caraco à la Polonaiſe, fermé entiérement ſur le devant, & très-peu décolleté, ou Caraco à la dévote.

Une bande de gaze froncée ferme la garniture ; le volant très-haut, à deux têtes ; ſabots très-amples, garnis à leurs deux extrémités d'une bande étroite & froncée ; fichu de gaze rayée, attaché dans le caraco ; point de contentement, mais ſur le ſein repoſe un cœur qu'un collier ou gance y fixe.

Bonnet à la pouponne, en filet orné de liſerés tigrés, mis en barriere ; aigrette en houſſoir, occupant le centre de la coque ; les barbes retrouſſées par derriere ; deux boucles à jour, avec leur confident ; le large bonnet poſé très-haut, & fort en arriere.

Des bracelets à portraits, retenus par un ruban noir, ornent les bras de cette jeune ingénue ; elle vient de recevoir une roſe & un bouton ; elle badine avec cette fleur délicate : puiſſe-t-elle n'apprendre que fort tard, qu'il n'eſt point de roſe ſans épines !

XI.e CAHIER.

Cinquieme Suite. Premiere Figure.

COUTURIERE élégante, allant livrer ſon ouvrage ; on l'attend, elle précipite ſa marche ; & pour ne pas trop s'échauffer, ou par coqueterie, elle s'eſt dégagée de ſon mantelet à deux flammes éfilées, & l'a ſuſpendu à ſon bras.

Sa robe eſt de taffetas des Indes, faite en gorgerette, garnie de linon à mouches, & relevée dans les poches ; volant tout autour de la jupe ; le tablier de taffetas verd pomme ; ſabots garnis à trois rangs, envahiſſant les manches.

Elle eſt coëffée d'un moyen bonnet à la crête de coq, avec barbes flottantes

ſur un chignon à la Suiſſe, eſcorté de trois boucles; le houſſoir noir, ſortant du tempérament ou centre de la coque.

Un fichu de gaze eſt noué à l'entour de ſon col, & vient ſe confondre ſous le contentement.

Cette Couturiere tient ſous ſon bras gauche un panier à trois rangs; une de ſes apprentiſſes l'accompagne, & porte le ſurplus de l'habillement.

Seconde Figure.

La peliſſe eſt une eſpece de manteau d'hiver, que les Dames jettent ſur leurs épaules pour ſe garantir des rigueurs de la ſaiſon. Il y en a de deux eſpeces, les unies & les fourrées. Les premieres, ſont le partage de la menue bourgeoiſie: les ſecondes, plus qualifiées, ſont ſuſceptibles des couleurs les plus brillantes & des fourrures les plus précieuſes. Parmi ces dernieres, les unes ne ſont que bordées, ou pour ſe ſervir des vrais termes, n'ont qu'un cordon; le corps eſt garni d'une ouate légere. Les autres, outre le cordon, ont une fourrure pour doublure. Mais leur poids & leur trop grande chaleur les rendent ſouvent incommodes. Le cordon regne tout-au-tour. Il environne enſuite la capuce, & finit par deſſiner les poches, ou ouvertures pratiquées pour paſſer les bras.

Le gros jaune, le bleu, le roſe, le ceriſe, & dans les derniers tems, le blanc ont été les couleurs favorites des peliſſes. Quant aux fourrures, elles varient à l'infini. La martre produit un-très bel effet ſur le gros jaune; elle s'accorde auſſi avec le ceriſe, & les fourrures blanches coupent très-agréablement les couleurs roſes, les couleurs bleues & les blanches. Ce ſont ces dernieres, qui, depuis quelques revers, ont obtenu la préférence.

Les peliſſes furent d'abord aſſez courtes, & de même que les mantelets, on les fit à collet arrêté; elles ont pris depuis les collets à couliſſes, ſont devenues très-amples & fort longues; on les releve ſur le bras de chaque côté en draperie, ou bien l'on paſſe ſimplement le bras dans les ouvertures pratiquées de chaque côté. La premiere maniere eſt plus agréable, plus galante.

La figure repréſente une bourgeoiſe en peliſſe fourrée, fort ample;

le collet en couliſſe, laiſſant le ſein très-découvert, & venant s'attacher ſous le contentement; ſes mains gantées s'échappent de l'ouverture de la peliſſe, & vont ſe réunir dans un manchon à tambour, pareil à la fourrure de la peliſſe.

Elle eſt vêtue d'une petite robe de ſatin, garnie de pareille étoffe bouillonnée; les côtés de la robe, un peu relevés de chaque côté dans des rubans. La garniture du volant conſiſte dans une bande d'étoffe bouillonnée, qui lui ſert de tête, avec une ſeconde bande au-deſſus, en barriere & bouillonnée.

Bonnet ou fichu rabattu, parſemé de pompons, avec un ruban dont les extrémités retombent ſur le chignon. Friſure en racine droite, à côté de trois boucles obliques, aſſez mal contournées, & qui annoncent que cette bourgeoiſe s'eſt elle-même coëffée.

Troiſieme Figure.

Le coſtume qu'offre cette Gravure, reſpire un ton de volupté dont il eſt difficile de ſe défendre; auſſi eſt-il choiſi de ces beautés que Salomon appelle des carquois propres à recevoir toutes ſortes de fléches.

Ce coſtume eſt compoſé de quatre pieces principales, dont voici le ſignalement.

1.° Sur une friſure en chien couchant, avec deux boucles à jour tombantes, eſt placé un chapeau à la Henri IV, orné de tous ſes appanages; la forme, les bords, & le panache ſont de couleur noire.

2.° Caraco d'Été très-court, laiſſant entièrement le ſein en liberté; le caraco eſt garni de gaze à larges rayes en travers.

3.° Jupe éclipſée dans les deux tiers de ſa hauteur par un volant de mouſſeline des Indes, à larges rayes, ſemblables à la garniture.

C'eſt aux caracos que les jupes ſont redevables d'être environnées de vaſtes volans dans tout leur pourtour; elles n'avaient autrefois que des demi-volans, ou falbala par devant: il fût même un tems, qu'on ne portait ſous les robes qu'une fauſſe jupe, appellée par cette raiſon, un tablier, ou une trompette.

Le premier volant ne fut qu'une bande aſſez étroite attachée au bas du jupon par ſes deux extrémités. On ne le captiva par la

ſuite

ſuite que dans ſon extrémité ſupérieure, & long-tems il reſta dans cet état de modeſtie ; mais les caracos ayant perdu de leur longueur, on s'aviſa de remplir le vuide qu'ils laiſſoient ſur la jupe, en donnant plus d'élévation aux volans. La mode des polonaiſes, ou robes retrouſſées, acheva d'étendre l'empire des volans : de garniture qu'ils étoient, ils devinrent partie eſſentielle de l'habillement, & reçurent eux-mêmes, les garnitures les plus agréables & les plus variées.

C'eſt auſſi aux caracos & aux polonaiſes, que l'on doit l'uſage des tabliers; ils rempliſſent ordinairement tout l'eſpace qui ſe trouve depuis la taille juſqu'au volant; quelquefois, comme dans la Gravure, ils couvrent entierement le devant de la jupe. Les premiers ſont garnis dans leur pourtour, les autres n'ont point de garnitures, lorſque la jupe en eſt munie. Mouſſeline des Indes, linon & filet, uni ou brodé, telles ſont les étoffes qui ont le privilege excluſif de les compoſer.

4.° Le mantelet ſemble, au premier aſpect, dérober une partie des graces de cet élégant coſtume; mais l'effet ne répond point à la cauſe. Cette partie du vêtement, à l'égard du reſte de la parure, peut être comparée à l'ombre dans un tableau : ce qui produit l'illuſion, eſt fort éloigné de la détruire.

C'eſt donc avec raiſon, que cette Belle s'eſt enveloppée d'un vaſte mantelet à couliſſe & à flammes évaſées; avec lui, elle n'a point à craindre que le ſein le plus beau reſte inconnu; les flammes évaſées ſont même très-favorables aux tailles potelées, qui ont beſoin d'être éclipſées ſous une vaſte, mais légere draperie.

Quatrieme Figure.

Le caraco à la polonaiſe ſe diſtingue par-devant, parce qu'il n'a aucuns plis, & que ſes deux extrémités ſont arrondies : tel eſt celui que préſente la Figure.

Il eſt garni de gaze à bouquets, & à bandes en travers; les bandes ſervant d'encadrement : le volant eſt pareil à cette garniture. Sa tête eſt timbrée d'un rouleau de gaze, ſoutenu par des rubans en roſette, avec un autre ruban ſerpentant autour du rouleau.

Les manches ſont terminées par des ſabots très-élevés, garnis à deux rangs de tuyaux.

Pour collier, une bouffante de filet gaufré, retenue par une agrafe d'or; les deux extrémités de la bouffante deſcendent ſur le ſein, dont elles partagent les deux hémiſpheres, avant que de ſe perdre ſous le contentement.

Chapeau à l'Egyptienne, ou pouf au mouchoir bouillonné; les bords de blonde noire, ſurmontés d'un ruban pareil à la couleur du caraco: une plume flottante, ſortant du pouf; une aigrette à double héron, s'échappant du côté gauche. Friſure au chien couchant, avec deux groſſes boucles à jour, dont la ſeconde vient ſe repoſer ſur l'épaule.

Souliers à quartiers éfilés, avec roſettes quarrées; canne d'ébéne à paraſol, pour mettre le teint à l'abri des rayons du Soleil.

Cinquieme Figure.

POLONAISE coupée: ces robes ſont faites comme les polonaiſes ordinaires; elles ne différent que dans la jupe, qui doit être ſans volant, ſans garniture; mais un vaſte tablier lui ſert de voile & l'éclipſe entierement par-devant: un large falbala ou demi-volant, fait l'ornement de ce tablier, dont la tête va ſe cacher ſous les ailes de la polonoiſe.

Dans la Gravure, la polonoiſe eſt garnie de gaze des Indes à bouquets: le tablier eſt de même étoffe; & du haut de la ceinture, s'échappent deux gances en cheveux & or, avec leurs breloques, ou appanages.

Une conti, eſpece de petit mantelet très-court, enveloppe les épaules, ſans s'étendre, juſque ſur le ſein; la bouffante de filet gaufré eſt miſe en étole; un ruban à ſimple nœud, tient lieu de contentement; le collier eſt de perle à deux rangs, le ſecond rang formant l'eſclavage.

Bonnet demi-négligé, dit au lever de la Reine, avec le houſſoir noir à gauche; papillon à gouleau, garni d'une bande friſée à deux côtés, & un rouleau par-deſſus. Le tout terminé par un fichu mis en pouf, dont les deux extrémités ſervent de barbes.

Friſure au chien couchant, avec la phiſionomie à tempérament, & deux boucles très-groſſes, flottantes ſur le premier rang du collier: le favori laiſſant voir les oreilles.

Sixieme Figure.

HABIT de bal. Le corſage & la jupe de même étoffe & couleur. Cette jupe eſt retrouſſée avec des glands ſur les côtés, un peu en arriere, & ſur le devant inégalement vers les poches : elle laiſſe, par ce moyen, à découvert, une ſeconde jupe de couleur différente, garnie d'un volant de gaze rayée, timbré en chef d'une guirlande de fleurs, ſoutenue par des barrieres en fleurs & paillettes. Petit tablier de gaze pareille au volant, garni tout à l'entour. Le corps muni d'une bavette arrondie par le haut, deſſinant des contours gracieux. Manches à grands ſabots de gaze, garnis en pouf, avec perles, fleurs & paillettes.

Coëffure au toupet naiſſant, careſſé par une guirlande de perles allant de droite à gauche, & ſe perdant ſous une guirlande de fleurs, formant le triangle, environnée d'un ruban en bandelette.

Panache à pluſieurs feuilles élevées & branlantes, ſous une aigrette à trois fléches droites. Chignon natté, accompagné de quatre boucles à l'Angloiſe, de chaque côté; le favori rabattu ſur le devant de l'oreille, un rang de perles pour collier. Nœud à double roſette ſur l'épaule, & bouquet du côté gauche. Le Graveur l'a placé du côté droit, pour ne pas maſquer la Figure.

Souliers à talons bas, le coup-de-pied dégagé, brodés en paillettes. Roſettes rondes, laiſſant à découvert une large paillette en abyſme.

XII.e CAHIER.

Sixieme Suite. Premiere Figure.

LES momens conſacrés à la toilette, ſont regardés comme des momens de déſœuvrement. C'eſt ordinairement le tems que les Dames choiſiſſent pour jetter un coup d'œil rapide ſur ces brochures paſſageres, enfans du loiſir, du caprice, ou du beſoin.

La mode de remplir, par des lectures, les entr'actes ou intervalles de la toilette, s'introduiſit d'abord chez les Dames de qualité. Elle acquit même très-rapidement une faveur exceſſive. Les Colporteurs,

ou Libraires à manteau devinrent des hommes utiles, & les brochures les plus ſuperficielles, purent ſe vanter de jouir au moins de quelques minutes d'exiſtence.

Tout-à-coup cette mode éprouva une révolution aſſez ſinguliere : les ouvrages frivoles furent mis à l'écart. Une jolie femme aurait cru faire tort à ſes charmes, ſi elle n'avoit pas lu quelque traité ſur les ſciences & les arts; la Phyſique, ſur-tout, la Chymie & l'Hiſtoire naturelle eurent la plus grande vogue. A cette mode du bel eſprit ſuccéda la mode raiſonneuſe : on ne parlait que de morale, que de métaphyſique. La pauvre raiſon humaine ſe vit traduite au Tribunal du beau ſexe, & le flambeau philoſophique éclaira la toilette des Dames. Sa lumiere monotome étoit peu propre à faire briller les graces ; on prétendit même que, dans les mains du dix-huitieme ſiécle, ce flambeau n'étoit qu'un phoſphore dangereux. Il ſe perpétua chez quelques prudes; mais chez les autres femmes, le Dieu de la légéreté, avec un des grélots de la Folie, ſe fit un plaiſir de l'éteindre. Depuis cette époque, les feuilles périodiques ont partagé, avec les brochures d'agrément, les momens perdus de la toilette des Dames.

Les petites-maîtreſſes bourgeoiſes, grandes imitatrices, ſe ſont aviſées d'adopter la mode des brochures à toilette. Cette mode eſt même devenue ſi générale, ſi univerſelle, qu'une femme, ne ſçut-elle pas lire, doit toujours avoir ſa toilette garnie de brochures, ſauf à faire faire la lecture par les adorateurs ou les complaiſans qui peuvent ſurvenir.

Ce ne ſeroit peut-être pas trop s'éloigner de la vérité, que de ranger dans cette derniere claſſe, la bourgeoiſe que répréſente cette Gravure. A l'indifférence qu'elle affiche, ou le livre qu'elle tient n'eſt entre ſes mains que pour la forme, ou ce qu'il renferme n'inſpire que l'ennui, que le ſommeil.

Quoi qu'il en ſoit, cette petite bourgeoiſe paroît avoir aſſez de coqueterie pour ſe ſervir d'un peignoir à couliſſe, qu'elle releve ſur les bras, en forme de péliſſe, ou mantelet à flammes évaſées; ſa jupe, auſſi relevée avec art, eſt d'étoffe unie, avec un volant à ſimple tête & à plis ronds. Sa coëffure eſt un peigné en racine droite, la pointe recourbée, avec quatre boucles de chaque côté.

Quant au coëffeur, il eſt repréſenté dans le coſtume de ſon état. Toupet en grecque perdue, deux boucles ſur le doigt, la queue en catogan; le reſte de l'accoûtrement, ſe devine aiſément.

Il tient une houppe de cygne, remplie de poudre rouſſe, qu'il ſecoue ſur la tête de cette petite maîtreſſe bourgeoiſe; afin que, de brune que l'a faite la nature, elle paraiſſe à l'uniſſon des blondes, conformément au coſtume reçu.

Seconde Figure.

La Figure précédente nous a préſenté la toilette de la tête; celle-ci offre la toilette de l'extrémité oppoſée. Mieux vaut tard que jamais; c'eſt un ancien proverbe, dont cette femme diſtraite, fait un très-bon uſage; mais il eſt toutefois plus agréable de ne point avoir de diſtraction, & de s'occuper de chaque choſe dans ſon tems.

Sa robe n'a de remarquable que la garniture, formée par une large bande de gaze froncée & bouillonnée, dont le centre eſt maſqué par un ruban bouillonné, attaché avec des nœuds en fleurs.

Les manches de la robe ſont perdues ſous des ſabots très-haut, à bandes froncées, & pareillement maſquées dans leur centre, par un ruban bouillonné; la jupe eſt ornée d'un grand volant, chargé en chef d'un ruban ſemblable à celui de la garniture.

Coëffure en hériſſon tronqué, accompagné de deux boucles couchées ſous un bouquet de fleurs, ſemblables à celles qui retiennent le ruban de la garniture; le houſſoir ſur le devant de la coque : bonnet à la colline; la gaze du bonnet pliſſée à gouleau, ainſi que le papillon; deux barbes de gaze d'Italie, flottantes par derriere; deux liſerés mis en barrieres, figurant des ſentiers, pour deſcendre du haut de la colline.

La femme-de-chambre eſt en caraco de burat uni, garni de pareille étoffe; tablier de toile blanche, fort ample; moyen bonnet, avec une boucle ſur l'oreille; ruban en turban, arrêté par une épingle en perle; les barbes bouillonnées.

Troiſieme Figure.

Petite robe ouverte & décolletée, laiſſant à découvert le compere, couronné par un parfait contentement; garniture pareille à l'étoffe de la robe, en bandes bouillonnées; volant peu élevé, avec une tête

arrêtée en bouillons; fichu de gaze & détaché, afin de laiſſer prendre le frais aux deux enfans d'amour.

Coëffure négligée, au chien couchant, à deux boucles; le houſſoir dans la coque; bonnet en pouf, de gaze d'Italie; papillon uni, ſéparé par une guirlande de fleurs. Un large ruban en roſette, avec ſes deux flammes flottantes, occupe le derriere de la coëffure.

L'autre Figure repréſente un jeune homme en Beverlet, à collet coupé; le fond de l'étoffe jaunâtre, avec de larges mouches noires & blanches; veſte à bavaroiſes ouvertes, laiſſant à découvert le haut du jabot; culotte à pont, étoffe pareille à la veſte; un cordon ſur chaque cuiſſe.

Chapeau à la Jacquet, velu par dehors, entouré d'une gance d'or, revenant ſur le devant, & terminée par une olive: deux boucles ſur le doigt, à la Clairval.

Ce jeune homme tient ſur ſon bras le mantelet à flammes évaſées de ſon aimable compagne, & badine avec ſon éventail à papier Chinois; ſur l'autre bras on apperçoit l'extrémité d'une canne ou jet à pomme d'or de Manheim, avec un cordon de cheveux, terminé par des houppes.

Chauſſure à la d'Artois, avec de larges boucles quarrées, couvrant entierement le coup-de-pied.

Quatrieme Figure.

Le coſtume de ce qu'on appelle un Abbé, a ſinguliérement changé depuis le commencement du dix-huitieme ſiécle; il ne faut pas toute fois s'étonner de ce changement, & s'imaginer que les jeunes Abbés de nos jours, ſoient différens de ceux des tems paſſés; il ſerait aiſé de démontrer, que leur coſtume a ſubi dans chaque ſiécle diverſes modifications; que dans tous les tems, ces innovations ont excité de vives réclamations, & qu'au fond, la différence du coſtume, ne rend les hommes ni meilleurs, ni plus dangereux.

Mais cette diſcuſſion n'eſt point de notre ſujet, & nous conduirait trop loin; il s'agit uniquement de crayonner le coſtume d'un abbé galant & poëte, liſant avec enthouſiaſme une piéce de vers qu'il a compoſée.

Sa ſoutanelle à manches fort étroites, eſt agrafée ſous un très-

petit rabat : ſa veſte ouverte par le haut, laiſſe appercevoir que les abbés ſe ſont aviſés d'avoir des chemiſes à jabot ; quant aux manchettes, leur adoption eſt un peu plus ancienne ; elles ont ſuccédé aux petites bandes de linon bleuâtre, connues ſous le nom d'amadis, & qui ſe plaçaient à l'extrémité des manches.

Je ne parle point de la bague que ce petit abbé poupin porte à l'index ; il eſt vrai qu'il a pris fantaiſie à quelques petits Abbés de porter la bague à ce doigt, pour la diſtinguer de l'anneau paſtoral, & indiquer, qu'ils n'avaient ni évêché ni abbaye ; mais cette mode ayant eu peu de crédit, il eſt inutile de s'en occuper plus longtems.

La coëffure de ce jeune poëte, eſt une demi-grecque, avec deux boucles circulaires, le favori rabattu devant l'oreille ; il a le derriere de la tête, appanagé d'une calotte luiſante & bombée, dite calotte au reverbere ; elle eſt d'une très-belle écaille noire, ou au moins de coco ; les calottes de baſane, celles même de maroquin, ne ſont preſque plus de miſe, que parmi le très-bas clergé, ou dans la Province.

Cinquieme Figure.

JEAN-JACQUES ROUSSEAU, citoyen de Geneve, après avoir fortement déclamé contre l'uſage d'emmailloter les enfans, & contre la maniere de les vêtir, eut enfin la ſatisfaction de faire des proſélytes : on éleva, on habilla des enfans, ſuivant la méthode qu'il avoit indiquée ; mais la ſimplicité qu'il avait tenté d'introduire dans l'habillement des hommes & des femmes, n'eut pas le même ſuccès. Ce ne fut qu'en 1778, quelque tems avant la mort de ce Philoſophe célébre, qu'on hazarda de faire des robes analogues aux principes de cet Auteur, & ce fut ſur les polonaiſes qu'on fit cet eſſai ; elles ſont connues ſous le nom de polonaiſes à la Jean-Jacques : celle que la Figure repréſente eſt de ce nombre.

Étoffe de burat pour garniture, une bande ſans plis, d'étoffe pareille, miſe en barriere, les manches retrouſſées à la payſanne, ſans garniture, laiſſant à découvert des petits bons-hommes de linon ; le volant de la jupe, auſſi d'étoffe pareille & ſans plis.

Ces polonaiſes, de même que les polonaiſes courantes ou en frac, s'agrafent ſous le contentement, ont des petites ailes, & s'écartant

ſur les côtés, découvrent la petite veſte découpée par le bas, & ſans garniture.

Il ne faudroit pas, avec ces robes, adopter une coëffure trop élégante: celle de la Figure eſt compoſée d'un moyen bonnet, avec des barbes à la payſanne, de gaze d'Italie, poſé fort en arriere; la coque haute & dégagée, deux boucles tombant très-bas, & ſur le bonnet, large ruban uni, mais pincé.

Une bouffante de filet gaufré environne le col, & ſe trouve retenue ſur le devant, par une alliance d'or.

La chauſſure doit-être fort ſimple, & uniforme avec le reſte de l'ajuſtement.

Sixieme Figure.

Il eſt dit au bas de cette Gravure, que le caraco tire ſon origine de Nantes en Bretagne, où les bourgeoiſes le porterent lors du paſſage de M. le Duc d'Aiguillon, en 1768. Cet expoſé n'eſt pas exact: le caraco eſt plus ancien; mais ce fut ſeulement en 1768, que les dames ſe montrerent en public, vêtues en caraco, & cette mode eut ſur-tout la plus grande faveur parmi les dames de Nantes, où elle s'eſt conſervée pluſieurs années.

D'ailleurs, le caraco qu'offre la Gravure, n'eſt pas celui qui parut en 1768; c'eſt un caraco à la polonaiſe, & ſon introduction ne remonte pas au-delà de 1772. L'exactitude ſcrupuleuſe qu'exige tout ce qui concerne les modes, n'a pas permis de paſſer ſous ſilence ces deux erreurs échappées lors de l'impreſſion de la Gravure.

Les caracos à la polonaiſe, ainſi qu'on l'a remarqué, n'ont aucun plis par-derriere, & par-devant leurs extrémités ſont arrondies; celui de la Gravure eſt décolleté, ou en gorgerette, & entiérement agrafé ſur le devant, à la différence des caracos à la polonaiſe négligée, qui ne s'agrafent qu'au milieu de la taille, ou ſeulement ſous le contentement.

La garniture eſt formée par une bande de gaze foncée; le volant de gaze pareille, timbré en chef d'une garniture à double pouf, auſſi de gaze; ſabots à deux têtes, bouillonnés & très-haut; la pointe de la petite veſte deſcendant fort bas.

Moyen bonnet à la créole; le papillon eſt uni, de gaze d'Italie, doublé & pliſſé ſur les côtés, ſurmonté d'un ruban bouillonné, & mis en bandeau, de couleur pareille au contentement; un fichu, dont les deux extrémités, rejettées par derriere, tiennent lieu de barbes, enveloppe le reſte du bonnet.

Friſure au chien couchant, à deux boucles, dont une flottante avec les nageoires; la phiſionomie élevée: le houſſoir ſortant du tempérament.

Il ne faut pas ometre la canne à la Tronchin; car c'eſt ainſi qu'on nomme ces bâtons élevés, qui depuis 1770, ont pris tant de faveur parmi les perſonnes du beau ſexe. La canne eſt toutefois incompatible avec la grande parure, & caracteriſe toujours un demi-négligé.

XIII.e CAHIER.

Premiere Figure.

CIRCASSIENNE agrafée par-devant juſqu'au bas de la taille, avec les ailes éployées; le corſage de ces robes doit être très-délié, & en forme de gorgerette; celle dont il s'agit eſt d'étoffe unie, garnie en bande bouillonnée, chaque bouillon retenu par un rang de perles en coque; la bande bouillonnée eſt accompagnée, de chaque côté, d'une petite bande pliſſée en tuyaux, & de couleur différente.

Ces robes ne ſe retrouſſent point ſur le devant; leurs ailes ſe relevent ſeulement par-derriere, comme les polonaiſes, avec glands ou roſettes entrelacées de perles: ſabots très-amples, retenus à leurs extrémités par deux barrieres de perles, & garnis d'une petite bande pareille à celle de la robe.

Volant de moyenne hauteur, ayant pour chef une garniture ſemblable à celle de la circaſſienne, & au-deſſus du volant, une bande pareille aux autres petites bandes, avec un cordon de perles dans le centre.

Collier de perles; contentement uniforme à la robe, placé ſur une garniture, qui deſcend droit ſur le milieu de la taille, après avoir

parcouru le tour de la gorgerette chargée auſſi dans ſon centre d'un rang de perles en coques.

Friſure en racine droite, ou hériſſon tronqué, avec trois boucles ſur l'oreille: chignon dégagé; pouf de gaze d'Italie, ayant pour papillon une barriere de coque de perles, ſoutenant un ruban ſemblable aux petites garnitures de la robe; avec un bouquet à gauche.

Seconde Figure.

ROBE A LA VERSAILLOISE: c'eſt à Verſailles que ces Robes ont paru pour la premiere fois. Le nom du lieu qui les a vu naître, eſt devenu leur propre nom: elles ſont auſſi commodes qu'agréables, & réuniſſent l'élégance à la ſimplicité; le devant eſt à-peu-près le même que celui des polonaiſes; mais le derriere eſt découpé par le bas en draperie à trois chûtes, orné d'un falbala très-haut, avec une tête de couleur différente.

Les côtés de la taille ſont enrichis de deux nœuds de ruban en cocarde, d'où s'échappent des glands & des perles en cordon; les chûtes des draperies doivent être indiquées, par des roſettes ou par des glands.

La jupe très-pliſſée par-derriere, ne comporte des garnitures que par-devant. Les ſabots éclipſent preſque entiérement les manches, leur extrémité inférieure forme des petites manchettes ou bonshommes; la tête des ſabots doit-être pareille à celle du falbala, & s'enrichit avec pluſieurs rangs de perles.

Friſure en racine droite; deux boucles ſur l'oreille: le chignon dégagé, retenu par un nœud de ruban, mis en poſtillon; chapeau à la roſe, compoſé d'un papillon ſimple à plis ronds, formant le bord; un cordon de perles, entrelaſſé dans des bouquets, ſert de gance à la forme du chapeau relevé par-derriere.

Troiſieme Figure.

ROBE A LA REINE: cette robe a le double avantage de pouvoir être traînante ou retrouſſée, à la volonté des perſonnes qui en font uſage, & au moment qu'elles le déſirent; deux couliſſes pratiquées des deux côtés, indiquées par deux roſettes, & garnies de deux glands, opérent cet effet; en tirant un gland, la robe ſe leve, comme elle eſt

dans la Figure; en tirant l'autre gland, elle ſe baiſſe & devient flottante; ce changement ſe fait en un inſtant.

La garniture nommée au nouveau déſiré, parce qu'elle a été imaginée pendant la groſſeſſe d'une auguſte Princeſſe, conſiſte dans deux cordons d'hermine mouchetée, ſe croiſant en forme de moſaïque. On peut, en été, remplacer l'hermine par des bandes de gaze auſſi mouchetées, ou de taffetas tigré.

Les premieres manches ſont ouvertes par-derriere, comme les dalmatiques; elles flottent ſur les ſecondes manches, coupées en canon & garnies d'un cordon de martre, pour l'hiver, ou de gaze bouillonnée, ſi c'eſt en été.

La jupe, ſans volant ni falbala, doit être juſqu'à la hauteur ordinaire du volant, de couleur pareille aux ſecondes manches; le ſurplus doit être uniforme avec la robe: le point qui réunit ces deux parties de la jupe, ſert de ſupport à un cordon pareil à celui des ſecondes manches: une garniture ſemblable à celle de la robe, environne le bas de la jupe.

La taille par-derriere eſt indiquée par des gances d'or, avec un gland au centre. Les manchettes ſont rondes, couronnées d'un rang de perles, & accompagnées d'un poignet bouffant.

Coëffure à la Dauphine: deux boucles de côté, deux boucles à crochet, figurant la queue du dauphin; cette friſure eſt ſoutenue par un ruban pincé, mis en barriere, retenant une roſe de diamants, & traverſé par un rang de perles: le chignon en croix de chevalier, d'où s'échappe une boucle à la Sultanne, qui deſcend juſque ſur la gorge, où elle expire.

Quatrieme Figure.

ROBE A L'ANGLAISE: les véritables robes à l'Anglaiſe, ont par derriere de petits plis plats, arrêtés à la taille, & deſcendent à peine juſqu'à terre: c'eſt ainſi que les portent les dames en Angleterre; mais en France, on a ſupprimé les petits plis de ces robes, on a donné plus de largeur à leur queue; elles ont pris ſur le devant une forme plus gracieuſe, & ſeraient mieux nommées des robes à juſte taille, que des robes à l'Anglaiſe.

C'eſt une de ces robes réformées, qu'offre la Gravure : la garniture en bande de gaze de fantaiſie, à plis ronds, ſert de tête à une guirlande de fleurs, munies de leurs tiges & de leurs feuilles : les ouvertures des poches & les ſabots ont une garniture pareille.

Jupe à grand volant, ayant pour tête une bande uniforme avec la garniture de la robe ; une ſeconde bande, ſemblable à la précédente, eſt placée au-deſſus du volant.

Cordon de montre à glands, poſé du côté gauche ; contentement couvrant le haut du compere, & réuniſſant les deux côtés de la robe.

Coëffure à la mignarde : coque élevée & ſaillante ; chignon natté ; deux boucles droites : le tout ſurmonté d'un pouf de gaze d'Italie, à double papillon, environné d'une guirlande de fleurs, ſemblable à celle de la garniture.

Roſettes aux ſouliers, bracelets, collier, éventail : tout indique une coquette qui n'a rien négligé pour completer ſa parure & la rendre agréable, elle profite d'un moment qu'elle ſe trouve ſeule, pour conſidérer ſi un air négligé ne ſerait pas préférable à une forme trop réguliere.

Cinquieme Figure.

CIRCASSIENNE EN AMADIS, & très-élégante : le corſage eſt fermé avec une garniture tout autour, plus haute par derriere que par devant, & formant un collet ou médicis rabattu.

Les premieres manches retrouſſées fort haut avec un gland, laiſſent entrevoir leur doublure d'une couleur différente : les amadis, ou ſecondes manches, ſont garnies en chevron, avec manchettes de dentelles pareilles aux manchettes d'homme : trois glands flottent devant le ſein, au-deſſous d'un tour de gorge de filet brodé, pareil aux manchettes.

Garniture de la robe très-large, & coupée par deux rubans unis & d'une autre couleur ; le derriere de la robe ſe retrouſſe comme les polonaiſes, excepté que la queue doit ſe trouver d'égale hauteur avec les ailes fort étendues.

Volant de la jupe très-élevé, orné aux deux extrémités d'un ruban ſemblable à celui de la garniture, & deſſous le tout, une vaſte bouffante très-bombée.

Jolie coëffure à l'aſiatique, compoſée d'un chien couchant, avec

ſa

ſa boucle ſur l'oreille, & une autre boucle tombante; un double cordon de perles, terminé par des glands, mis en barriere, vient ſe réunir à une roſette de ruban, ſemblable à celui de la garniture, & ſoutient une aigrette en héron. Sur le ſommet de la tête, eſt poſé un pouf au fichu, captivé par un ſecond cordon de perles: le chignon dégagé, laiſſe ſon extrémité retomber ſous la pointe du fichu, & voltiger en forme de banderole.

Sixieme Figure.

ROBE A LA PIÉMONTAISE: ces robes ont des plis par-derriere, comme les robes à la Françaiſe; mais ces plis s'appliquent après coup, comme un bas de robe, & forment une eſpece de manteau, qui s'agraffe par-derriere, au haut du collet; on laiſſe flotter ce manteau: quelquefois les Dames s'en enveloppent le corps, ou le relevent ſous le bras avec beaucoup de graces.

Coëffure à la Syrienne: c'eſt un hériſſon familier, careſſé par un ruban, qui forme alliance avec une barriere de perles; du centre de leur union, s'éleve une houppe noire, en forme d'aigrette, ſoutenue par une agraffe de diamans: les deux extrémités du ruban, après avoir deſſiné par-derriere des lacs-d'amour, s'échappent des deux côtés en forme de bandelettes, traverſent la ſeconde boucle, & viennent ſe repoſer ſur un ſein plus blanc que l'albâtre, & qu'un fichu de gaze dérobe aux regards trop curieux.

XIV.e CAHIER.

CE CAHIER, quoique le quatorzieme dans l'ordre des numéros, doit être placé le premier de ce volume: il ſuffit de jetter les yeux ſur ce qu'il renferme, pour reconnaître à quel titre il exige cette préférence; c'eſt tout ce qu'on ſe permettra de dire à ce ſujet: on renverra même, pour toute explication, aux notices inſérées au bas de chaque planche, parce qu'elles contiennent des détails ſuffiſans, pour déſigner le coſtume repréſenté par chaque Gravure.

XV.e CAHIER

Premiere Figure.

CE n'eſt pas aſſez que de préſenter l'extérieur des coſtumes, il importe de faire connaître les pieces intérieures : ſouvent ce ſont elles qui forment tout le preſtige des modes ; & plus elles ſont cachées, plus il eſt intéreſſant de les découvrir : c'eſt ce qu'on a tâché de faire dans cette Gravure.

Elle offre une jeune perſonne, eſſayant un corps piqué, ou corps de baleine : on a beaucoup déclamé, dans ces derniers tems, contre cette partie interne de l'habillement des Dames. Quelques Médecins ont prétendu qu'elle était funeſte, ſur-tout dans la jeuneſſe ; d'autres ont voulu en établir l'uſage pour les vieillards; mais, malgré toutes ces déclamations, les Dames ont continué de porter des corps, & il n'eſt pas arrivé qu'elles ſoient devenues plus infirmes, ni moins bien faites. L'expérience démontre, au contraire, qu'un corps bien proportionné eſt preſque toujours utile ; ſon imperfection ſeule peut le rendre dangereux.

Les corps ſont de diverſes eſpèces ; les uns ont des épaulettes droites, comme celui que préſente la Figure ; les autres ont des épaulettes rabattues : ceux-ci ne ſervent que pour les habits de Cour, & ſe lacent toujours par-derriere ; il y a auſſi des corps ſans épaulettes : ces derniers ſont fort en uſage en Angleterre ; ils ſe lacent indifféremment, par-devant, ou par-derriere, ou par les côtés, comme les premiers.

Les deux côtés & le derriere du corps, ſont compoſés de pluſieurs toiles piquées enſemble, avec des baleines. Sur le devant, ſont deux couliſſes, pour faire paſſer deux autres lames de baleine : on les nomme des buſques.

Le corſet eſt auſſi un ajuſtement intérieur ; il remplace le corps, & ſert aux mêmes uſages; mais il eſt plus fléxible : les deux buſques ſont les ſeules baleines dont il ſoit garni.

Le corps qu'offre la Gravure, eſt un corps à la Françaiſe, lacé par-derriere, avec des aiguillettes des deux côtés, pour ſoutenir les jupes, & un petit lacet par-devant, pour donner à la poitrine le développement néceſſaire à la reſpiration.

Cet ajuſtement ſe place immédiatement ſur la chemiſe, & c'eſt à lui ſeul que les femmes ſont redevables de leur forme arrondie par le haut, pointue par le bas; forme ſinguliere, & qui toutefois, avant le mariage, pourrait être regardé comme un des attributs diſtinctifs de l'honneur.

Seconde Figure.

COSTUME A LA JEANNE D'ARC. Il ſerait ſouvent aſſez difficile de juſtifier les dénominations données à certains coſtumes, & dans ce nombre, on peut ranger le coſtume dont il s'agit. Jeanne d'Arc, plus connue ſous le nom de Pucelle d'Orléans, portait un habit d'homme, qui conſiſtait alors dans une tunique, ou robe fort courte, ornée de ſa capuce; des brayes ou trouſſes; des ſouliers à aiguillettes; les cheveux coupés en rond, au-deſſus de l'oreille : coſtume qui n'a certainement aucun rapport avec celui de la Figure.

Quoi qu'il en ſoit, cette Figure eſt vêtue d'une robe, dite à l'Auſtraſienne; c'eſt une eſpece de polonaiſe très-ouverte par-devant, & qui ſe rejette entierement en arriere, où elle ſe releve très-haut; ſous cette robe, eſt une veſte à la peruvienne, ſurmontée d'un contentement pareil aux nœuds qui ſont ſur les ſabots. La garniture ſerpente tout à l'entour du col, en forme de demi-Médicis : le tout eſt coupé par un ruban mis en écharpe; volant très-ample, garni à ſes extrémités de deux rubans unis, pareils à l'écharpe.

Moyen bonnet à la crête, ornée de fleurs, ſervant de couronnement à une friſure en racine droite, & au tempérament; au-deſſus, un houſſoir, & le favori rabattu devant l'oreille.

Troiſieme Figure.

COSTUME A LA HENRI IV. La France, à l'avénement de LOUIS XVI, eſpéra qu'elle allait jouir d'un regne heureux; le peuple ſe livra aux tranſports de la joie la plus vive, la plus pure; il crut ne pouvoir mieux manifeſter ſon amour & ſon eſpoir, qu'en s'écriant que le bon

Roi Henri lui était rendu. Le jeune Monarque ſemblait, en effet, dans toutes ſes démarches, s'être propoſé ce Prince pour modele; il ne manquait plus à la reſſemblance, que de reprendre juſqu'au coſtume de ce Roi, qui, ſuivant l'expreſſion du plus beau Génie de notre ſiécle, fut des Français & le vainqueur & le pere.

C'eſt ce qui inſpira au ſieur Saraſin, l'idée de rétablir ce coſtume, tel que le préſente la Gravure; il eſt compoſé d'un pourpoint ſans baſques, fermé & tailladé; les bandes brodées en chaînettes; les chauſſes retrouſſées avec bandes & crevaſſes, garnies de bouffettes à leurs deux extrémités; les bandes brodées, comme celles du pourpoint; manches du pourpoint, terminées en fourreau; le bracelet retenant les manchettes; bas de ſoie allant ſe perdre ſous les bouffettes, & arrêtés aux genoux avec des jarretieres à roſettes; ſouliers à talon rouge, attachés avec une roſette ornée d'un diamant, ou large paillette, en abyſme.

Cape ou manteau, agraffé ſous le col, décrivant une ovale dans ſa chûte, & deſcendant juſqu'au jarret, doublé & bordé d'hermine mouchetée, ouvert du côté droit, retrouſſé avec des glands ſur le bras gauche; fraiſe de dentelle à trois rangs, pareille aux manchettes; toque ornée de ſon panache; épée à large garde, à l'antique; friſure ſimple, à deux boucles; les cheveux de derriere treſſés avec des rubans de diverſes couleurs. Ce vêtement pourrait devenir l'habit de cérémonie de quelques grands Officiers, dont le rang ſemble exiger un coſtume plus riche, plus noble, plus diſtingué que celui dont ils ſe ſervent à préſent.

Quatrieme Figure.

CARACO pliſſé, ou caraco français, vu par derriere, garni en falbala, avec une tête en pouf; le volant auſſi ſurmonté d'une tête pareille. Les ſabots évaſés par le milieu, reſſerrés à leurs extrémités, garnis de deux bandes en pouf; chapeau à l'Italienne, dérobant preſque entierement le haut du viſage; deux boucles obliques; le chignon natté & relevé avec une roſette placée en poſtillon; ſouliers uniformes à la couleur du caraco, attachés avec des roſettes.

Cinquieme Figure.

POLONAISE négligée : ces robes s'agraffent ſimplement ſur le ſein, comme

comme les polonaiſes courantes, ne ſont point tetenues à la taille, ont des ailes longues & la queue fort courte.

La polonaiſe repréſentée dans la Gravure, eſt garnie d'une large bande à plis ronds, avec un ruban étroit & moucheté, placé dans le centre; le volant très-ample, à deux têtes ſéparées par un ruban à mouches; la premiere tête à plis ronds, la ſeconde en pouf. Sur les épaules, un fichu à la Genlis, attaché par-devant, ſous un contentement de gaze, dit la comete à deux queues.

Bonnet anglais, en tuyaux d'orgue, poſé fort en arriere; papillon à quatres ailes, retenues par un ruban bouillonné & ſurmonté d'un ſecond ruban mis en turban, avec des barbes à la payſanne; friſure négligée, la phiſionomie élevée & dégagée, deux boucles de côté, le favori devant l'oreille.

Sixieme Figure.

ROBE FRANÇAISE, ſur un petit panier, avec un parement en bande à plis ronds : les bords du parement garnis d'un agrément avec épis & juliennes, ou d'une petite dentelle; ſabots forts petits; fichu garni tout autour, careſſant entierement les épaules, & laiſſant le ſein preſqu'à découvert. Les deux côtés de la robe attachés très-près, ſous le contentement, & très-écartés par le bas de la taille, pour ne pas éclipſer une petite veſte à la Péruvienne, qui tient lieu de compere; volant à ſimple tête, avec garniture pareille à celle du parement.

Cette belle délaiſſée a recours au flacon ſalutaire, que ſon Médecin lui a remis, pour chaſſer au loin les vapeurs.

XVI.e CAHIER.

Premiere Figure.

DEMI-PARURE, ou négligé d'hiver. Ce Coſtume eſt très-recherché des Dames, lorſque le matin elles ſont obligées de ſortir, ſoit pour faire quelqu'emplette, ſoit pour quelqu'autre motif. Il conſiſte dans une peliſſe jettée ſans prétention ſur un manteau-de-lit élégant.

La Figure repréſente une jeune Dame, vêtue d'un manteau-de-lit à longues manches de linon, doublé d'une étoffe gros jaune, avec jupe & volant pareil : ſur le tout, une vaſte peliſſe couleur roſe, avec cordon blanc, poſée négligemment, & non attachée. Son col eſt orné d'un fichu noué en cravatte ; moyen bonnet à barbes retrouſſées par-derriere, & muni d'un ruban boiteux, c'eſt-à-dire, de deux couleurs tranchantes : houſſoir dans la coque ; petit baril à la main, pareil au cordon de la peliſſe ; chauſſure à l'Anglaiſe, maintien aiſé, & ſur-tout un air ſans prétention, pour mieux en impoſer au vulgaire.

Seconde Figure.

CAMISOLE en amadis de mouſſeline des Indes, doublée d'étoffe couleur de roſe, avec jupon pareil & fort élevé ; peliſſe fourrée & à cordon, enveloppant le corps ; bonnet rond, retenu par un ſerre-tête, ne laiſſant appercevoir qu'une boucle & la racine de la coque ou toupet ; fichu de filet, ſouliers à roſette. Voila, en peu de mots, le coſtume de cette Gravure, qui repréſente une jeune imprudente devenue mere. On dit imprudente, puiſqu'elle laiſſe à découvert un ſein, qu'un bon fichu de mouſſeline devrait garantir des intempéries de l'air. Ce coſtume peut être mis au rang des négligés du matin : c'eſt même le dernier degré du négligé, qu'une tête ſans friſure.

Troiſieme Figure.

HABIT GREC, avec tous ſes appanages. L'Empereur Charles-le-chauve, s'étant pris de belle paſſion pour le coſtume des Grecs, l'adopta & le fit adopter par l'Impératrice ſon Epouſe, & par toute ſa maiſon. Il parut même dans une aſſemblée nationale, ainſi que l'Impératrice, avec ce coſtume nouveau : mais il eut le déſagrément d'entendre les Seigneurs Français murmurer contre cette innovation, & le Monarque fut obligé de l'abandonner.

Si le coſtume Grec eut été alors auſſi riche, auſſi noble que celui repréſenté dans la Gravure, il étoit bien pardonnable à Charles-le-chauve d'avoir tenté de l'introduire dans ſes Etats ; mais le contraſte entre ce nouveau coſtume & celui uſité parmi les Français était trop grand pour qu'on pût eſpérer ſubitement une révolution. Les changemens qu'éprouvent les modes, s'operent d'une maniere preſqu'inſenſible : ce n'eſt que par

degré, qu'on peut amener un peuple à renoncer entierement à ſon ancien coſtume, comme à ſes vieux préjugés.

Quatrieme Figure.

LE PARLEMENT eſt une eſpece de fichu de taffetas, de ſatin ou de gaze, avec une capuce à couliſſe. Cet ajuſtement a été fort à la mode. Il eſt tout-à-fait exclus de la grande parure; auſſi la Figure que repréſente la Gravure, n'eſt-elle vêtue que d'une petite robe françaiſe, avec un moyen panier, & garnie de gaze à mouches. Cette robe eſt vue par-derriere; les plis ſont arrêtés un peu au-deſſous du collet; anciennement ces plis étaient libres & ronds: un dos plat & uni a depuis paru plus agréable, & c'eſt la mode qui ſubſiſte à préſent.

Chignon noué par le bas, avec une demi-natte; les deux extrémités formant deux groſſes boucles; friſure en racine droite, accompagnée de deux boucles à jour, & ſur le tout un pouf à l'écreviſſe.

Cinquieme Figure.

LA mode de porter un chien ſous le bras a ſucceſſivement été en vigueur, & décréditée: elle fut adoptée en France, même par les hommes, dans le ſeizieme ſiécle, pendant le regne d'Henri III.; & Brantome rapporte, que ce Prince fit cordon bleu un Seigneur de ſa Cour, pour obtenir de lui, de petits chiens turcs, qui paſſaient pour les plus jolis de l'Europe. On mettait alors ces chiens dans de petites corbeilles, galamment ornées, & qu'on ſuſpendait à ſon col, avec un cordon ou ruban. Ces corbeilles, lorſqu'on marchait, ſe plaçaient ſur le côté gauche, & quand on était aſſis, elles ſe poſaient ſur les genoux. La mode de porter des chiens a repris faveur parmi les dames du dix-huitieme ſiécle; mais les corbeilles à la Henri III. ont été ſupprimées, & les petits chiens caniches ont eu les honneurs de la préférence, ainſi qu'on peut le voir dans la Gravure.

Sixieme Figure.

CARACO A LA FRANÇAISE, vu de côté, avec la jupe pareille & par-deſſous, une bouffante très-bombée: la garniture de gaze d'Italie; les ſabots très-amples & froncés à leurs extrémités: grand volant muni d'une large bande de gaze miſe en pouf.

Bonnet à la nouvelle payſanne, laiſſant entierement à découvert la coque ou tempérament, d'où s'échappe une roſe arrêtée par un ruban, le favori couché devant l'oreille, & deux boucles tombantes.

Souliers uniformes avec le caraco ; grandes boucles quarrées diminuant le volume du pied ; talons déliés & toujours de couleur blanche ; toute autre couleur eſt peu agréable : & ſi pour les hommes, le talon rouge eſt une diſtinction d'étiquette, il eſt chez les femmes une affiche de publicité.

M...

Fin du premier Volume.

APPROBATION.

J'AI examiné, par ordre de Monſeigneur le Garde des Sceaux, *La Galerie des Modes Françaiſes*, & les Explications qui la précédent ; je crois que cet Ouvrage peut être imprimé. A Paris, ce 25 Avril 1779.

ROBIN.

Le Privilege ſe trouve imprimé à la ſuite des Planches.

De l'Imprimerie de GRANGÉ, rue de la Parcheminerie.

Bonnet à la Victoire

la Candeur

Bonnet au Levant

le Parterre galant

A Paris chez Esmault et Rapilly rue St. Jacques à la Ville de Coutances

Herisson à quatre boucles doublées de chaque côté.

Herisson à 4 boucles de chaque côté.

Coeffure ordinaire à 5 boucles

Coeffure en crochets surmontés de plumes avec 5 boucles en echelle

A Paris chez Esnauts et Rapilly, rue St. Jacques a la Ville de Coutances

BIBLIOTHÈQUE IMPÉRIALE

I 2

Coeffure simple
à la mode

Bonnet à la
Marmotte

le Lever de
la Reine

la Gabrielle
de Vergie

A Paris chez Esnauts et Rapilly rue St. Jacques, a la Ville de Coutances

I. 3

le Pouf du côté droit

le Pouf du côté gauche

Bonnet à la fusée

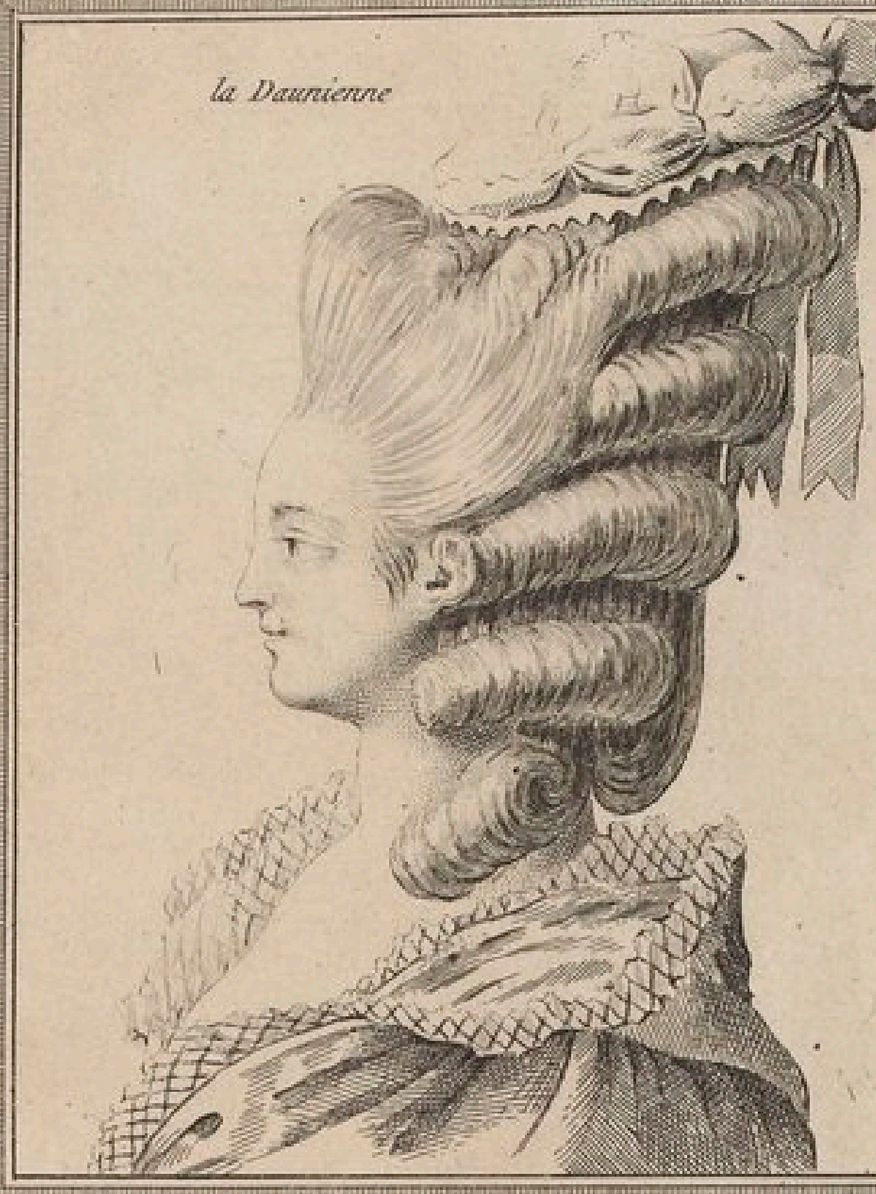
Casque à la Minerve
ou la Dragone

A Paris chez Esmaute et Rapilly rue St. Jacques à la Ville de Coutances

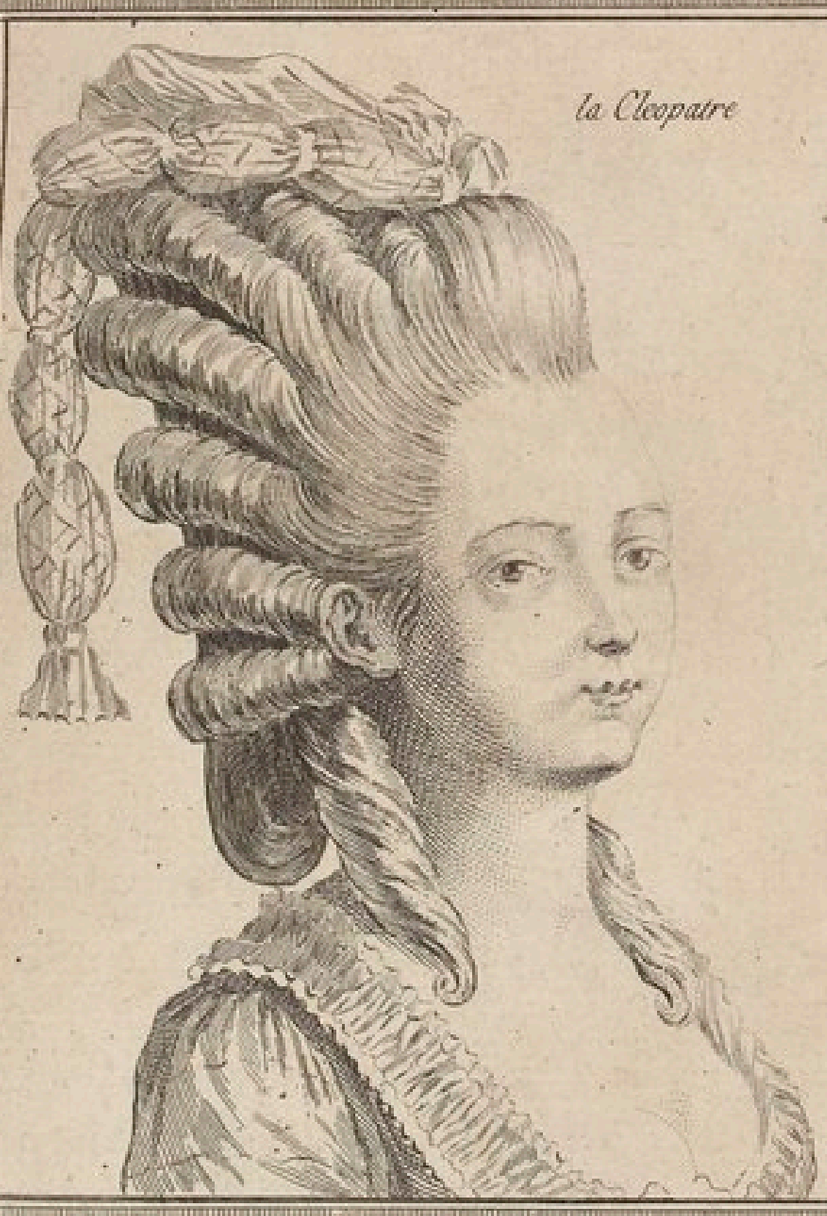
I. 4

la Phrigienne

la Daunienne



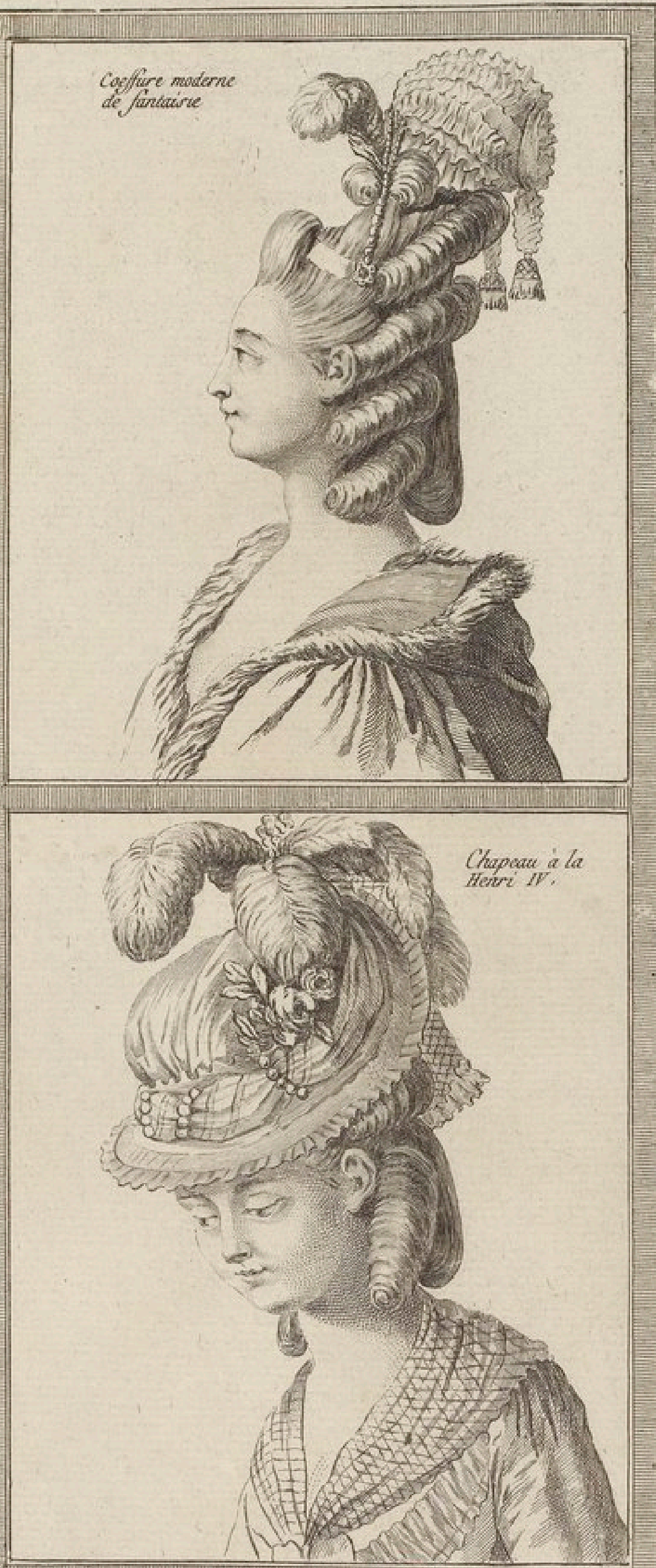
la Cleopatre



l'Euridice

A Paris chez Esnauts et Rapilly rue St. Jacques à la Ville de Coutances

I.5



A Paris chez Esnauts et Rapilly rue S. Jacques, a la Ville de Coutances

I. 6

Nouvelle Coeffure en plumes.

Coeffure de la Reine

Bonnet au fichu

Bonnet aux Aigrettes

Dessiné d'après nature par les plus celebres Artistes en ce genre.

A Paris chez Esnauts et Rapilly rue St. Jacques à la Ville de Coutances

Coeffure en rouleaux
avec une boucle

Coeffure en crochets avec
une echelle de boucles

Toque lisse avec trois
boucles

Chapeau Tigré

A Paris chez Esnauts et Rapilly rue St. Jacques à la Ville de Coutances

Coeffure d'un nouveau gout.

Le Pouf avec quatre boucles à la Chancelière

Le Herisson avec trois boucles détachées

Coeffure au Colisée surmontée d'un nouveau Pouf

A Paris chez Esnaults et Rapilly rue S. Jacques à la Ville de Coutances

Bonnet rond avec un serre-tête noué négligemment

Bonnet rond avec un mouchoir noué en marmote et un ruban noué en coeurde.

Cornette retroussée à la laitiere

Baigneuse a la frivolité.

A Paris chez Esnauts et Rapilly, rue St. Jacques, à la Ville de Coutances

Baigneuse

Bonnet dun nou-
veau gout

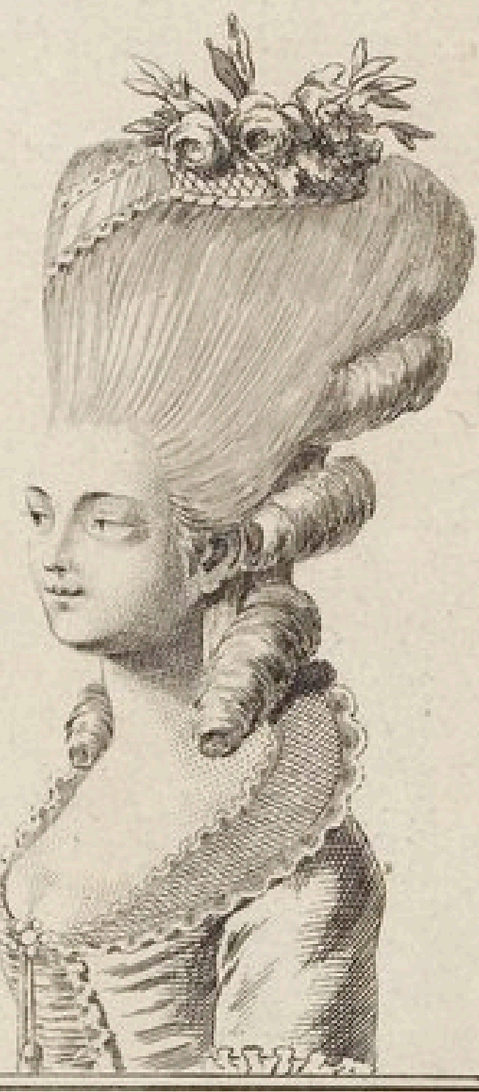
Chapeau d'un nouveau
gout .

Bonnet au mystere
ou Chien Couchant .

A Paris chez Ernauts et Rapilly , rue St Jacques , a la Ville de Coutances .

Pouf d'un gout nouveau

La Corbeille



Le Croissant

Le bandeau d'Amour

A Paris chez Esnauts et Rapilly, rue St. Jacques à la Ville de Coulances

Bonnet aux Boullons

Bonnet à la paysanne d'un nouveau gout

Bonnet aux Clochettes

Bonnet au Pouf

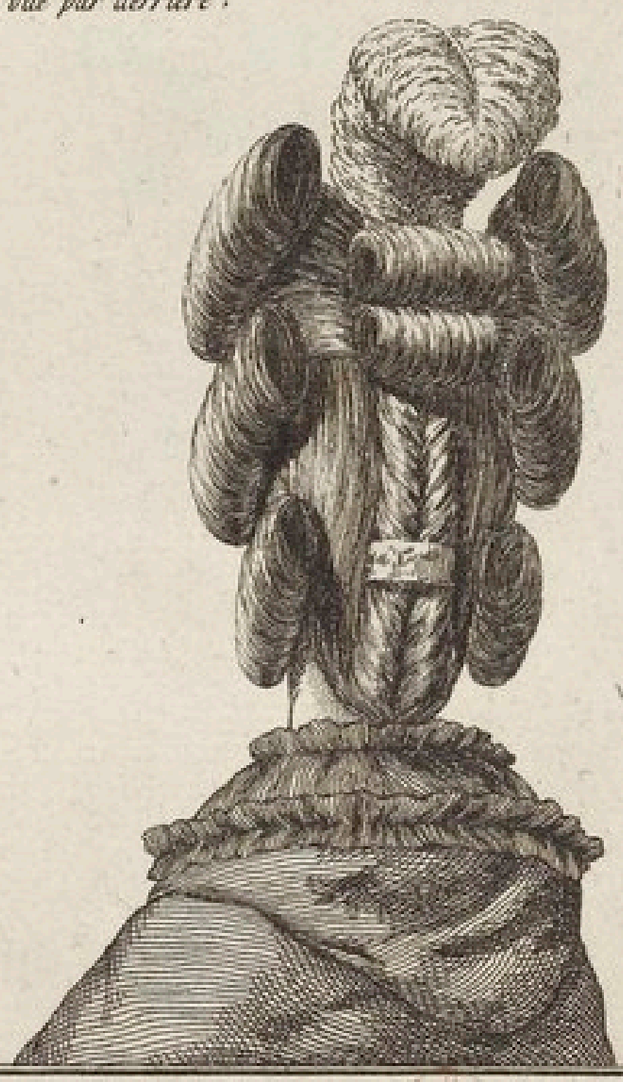
A Paris chez Esnauts et Rapilly, rue S. Jacques à la Ville de Coutances Avec Priv. du Roi.

Bonnet d'un gout nouveau vu par devant.

Bonnet d'un gout nouveau vu par derriere.

Pouf en sicheu et bouillons

Coiffure au Que-ra-que vue par derriere.



A Paris chez Esnauts et Rapilly rue S. Jacques, a la Ville de Coutances.

A. P. D. R.

Coeffure Bourgeoise

Coeffure à la Colombe

Bonnet à la Pollitimette

Coeffure à la Rancœur

A Paris chez Esmaute et Rapilly rue S. Jacques à la Ville de Coutances. A.P.D.R.

Bonnet au Fichu

Bonnet à la Dormeuse

Bonnet à l'Herisson

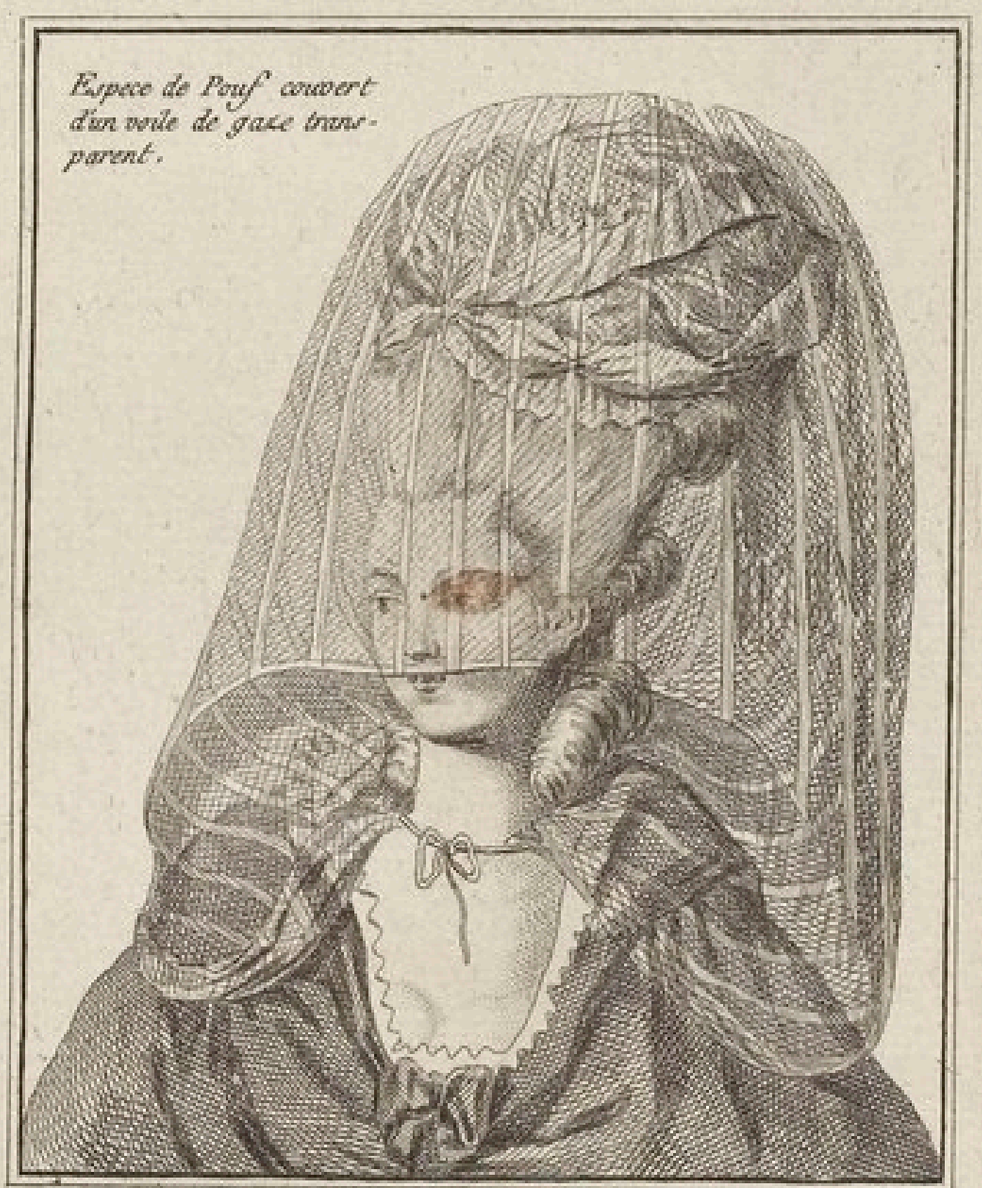
Chien Couchant orné d'une
double Barriere.

A Paris chez Esnauts et Rapilly rue St. Jacques à la Ville de Coutances. A.P.D.R.

la Caleche ordinaire

Hériseon couvert d'une
Caleche retroussée

la Therese



Espece de Pouf couvert
d'un voile de gaze trans-
parent.

A Paris chez Esnauts et Rapilly rue St Jacques à la Ville de Coutances.
A. P. D. R.

Bonnet au Becquet avec deux barbes pendantes par derriere

Bonnet au becquet avec un fichu par derriere à la marmote

Bonnet à la Voltaire

Bonnet à la laitiere

A Paris chez Esnauts et Rapilly, rue St. Jacques a la Ville de Coutances. A.P.D.R.

Chapeau demi negligé, de gout garni d'un bandeau de plume sur le devant

Coeffure à quatre boucles droites separées, surmontée d'un bouillon de gaze en pouf, avec un héron de plumes.

Coeffure a trois grandes boucles lachées, et la physionomie saillante en coque, le pouf très bas et bordé sur le devant d'une guirlande de fleurs.

Bonnet ceint d'une guirlande d'armille

A Paris chez Esnauts et Rapilly rue S.t Jacques a la Ville de Coutances. Avec Priv. du Roi.

Petit-maître en chenille avec une Grecque perduc, deux bouclés roulées, une queue à l'Anglaise ou Catacomas.

Coeffure en Chien couchant à deux boucles, et la phisionomie formant une coque saillante.

Espèce de Chapeau à l'Anglaise posé sur le front et soutenu par derrière d'une énorme touffe de cheveux roulés.

Coiffure negligé avec une coeffé nouée et recouverte d'un chapeau très élégant

A Paris chez Esnauts et Rapilly, rue St Jacques a la Ville de Coutances. A. P. D. R.

Coeffure a trois boucles en arrière avec un très petit Bonnet.

Chapeau en Clabeau retroussé par derrière avec la perruque en herisson

La Voluptueuse en coeffure de nuit

Chapeau de gout, le Chignon lache, surmonté de deux boucles en coeur

A Paris chez Esnauts et Rapilly rue S. Jacques à la Ville de Coutances. A.P.D.R.

La Bourgeoise petite - maî-tresse, en demi négligé

Bonnet a la Sultanne

Coeffure à trois grandes Boucles crousées, surmon tées d'un pouf.

Les Delices de L'Anglomane

A Paris chez Esnauts et Rapilly rue S. Jacques à la Ville de Coutances A.P.D.R.

Coëffure dún Soldat Recruteur.

Coëffure à quatre boudes en arrière avec une barrière de grosses perles et un pouf.

Coëffure demi-négligée

Petit-maître en grecque quarrée avec des boucles badines et un favori

A Paris chez Esnauts et Rapilly rue St. Jacques a la Ville de Coutances. A.P.D.R.

Petit-maître en chapeau à la Suisse avec une très petite bourse

Chapeau à la Corse avec des glans

Coeffure à la Circassienne

Chapeau rabatu à la Quakers

A Paris chez Esnauts et Rapilly rue S. Jacques a la Ville de Coutances. A.P.D.R.

6.e Cahier des Costumes Français pour les Coeffures depuis 1776

Chapeau Anglais

Le Pouf à la puce

Bonnet au Chapeau galant

Bonnet Anglo-américain

A Paris chez Esnauts et Rapilly rue St. Jacques à la Ville de Coutances. A.P.D.R.

26

Bonnet au fichu, à trois pointes par derriere.

La nouvelle Laitiere

Bonnet a la Pouponne orné de liserés tigrés

Jeune Dame en habit de chasse avec un chapeau galant en feutre, garni de plumes, et les cheveux noués en queue de flambeau d'amour

A Paris chez Esnauts et Rapilly rue St. Jacques a la Ville de Coutances . A. P. D. R.

Moyen Bonnet à la Frivolité

Nouveau Bonnet au Croissant

Bonnet d'un gout nouveau

Bonnet à la plume de Paon

A Paris chez Esnauts et Rapilly rue S. Jacques à la Ville de Coutances A.P.D.R.

Coeffure à la Flore

Pouf à l'Asiatique

Chapeau ou Casque Anglais orné de perles

Chapeau à la Nouvelle Angleterre

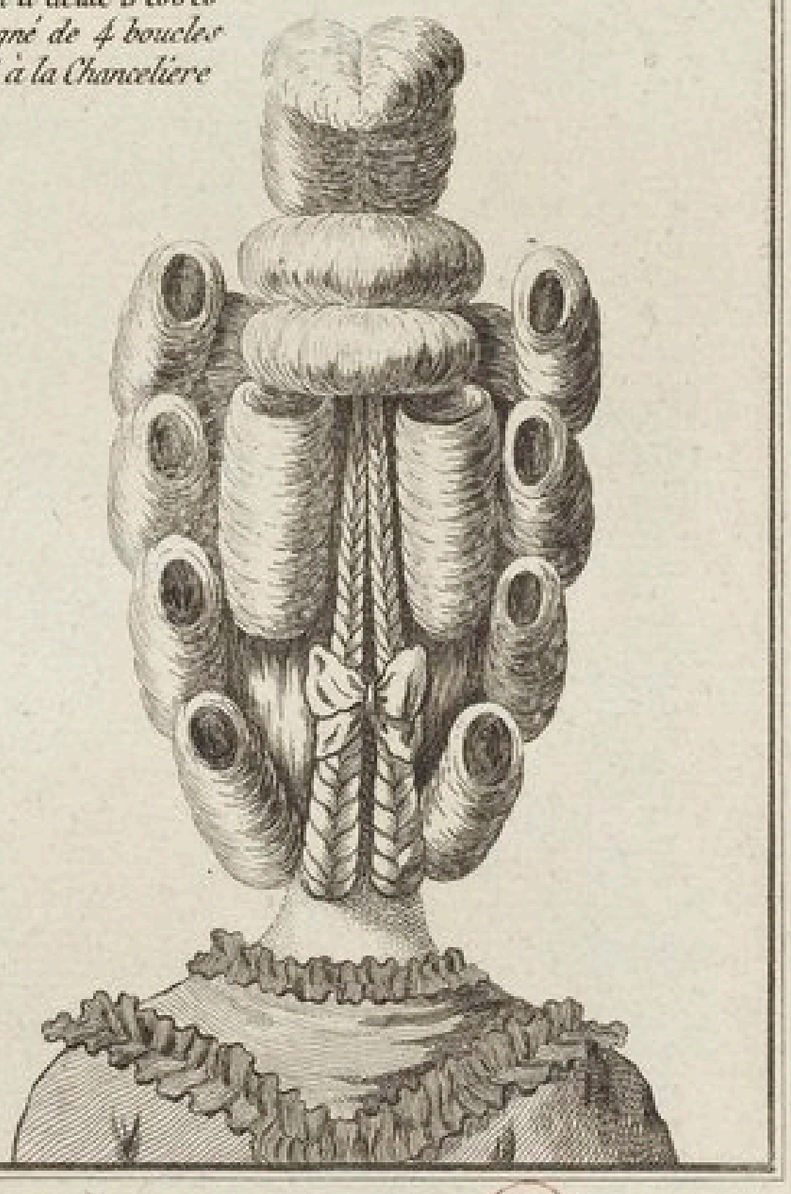
A Paris chez Bonnart et Rapilly rue St. Jacques a la Ville de Coutances. A. P. D. R.

Bonnet d'un gout nouveau et elegant avec des per les

Nouveau Bonnet a la Draperie avec deux rangs de grosses perles

Petit Maître avec un Chapeau a la Suisse et un gillet à la Turque

Chignon à deux tresses accompagné de 4 boucles de côté à la Chancelière



A Paris chez Esnauts et Rapilly rue St. Jacques a la Ville de Coutances. A. P. D. R.

Coeffure à l'Irlandoise avec des fleurs.

Bonnet aux Berceaux d'amour.

Coeffure en fleurs mêlées dans les cheveux.

Bonnet au fichu attaché par devant.

A Paris chez Esnauts et Rapilly rue St. Jacques à la Ville de Coutances. A. P. D. R.

6e Cahier de Modes Françaises pour les Coeffures, depuis 1776.

Nouvelle Coëffure dite la Frégate la Junon

Hérisson d'un nouveau goût orné de plumes fleurs et rubans avec des glands

Chignon en Croix de Chevalier surmonté d'un Bonnet au fichu bordé de perles

Chignon noué en trois parts, surmonté d'un Bonnet au fichu

A Paris chez Esnaults et Rapilly, rue S. Jacques à la Ville de Coutances. A.P.D.R.

Chapeau au bonheur du Siecle

Coëffure à la Belle Poule

Coeffé à l'Italienne, retroussez à la prétention ou le desir de plaire.

La Finette en bonnet rond orné d'un ruban en rosette avec deux boucles trimbantes et la caleche retroussée

A Paris chez Esnauts et Rapilly rue St. Jacques a la Ville de Coutances. A. P. D. R.

BIBLIOTHEQUE NATIONALE

Bonnet a la Gabrielle Vegay avec une guirlande de fleurs, un ruban qui part de la coque et va se perdre de chaque côté dans les boucles

Petit Abbé poupin bien cardé avec une calotte de le rabat très petit, et le manteau fort etroit pour faire valoir sa taille

Jeune Freluquet en chenille avec le fin chapeau à la Jacquet

Coëffure en Herisson avec un ruban passé en travers.

A Paris chez Esnauts et Rapilly rue St. Jacques, à la Ville de Coutances A.P.D.R.

VI. 3

33 bis

Chapeau en berceau d'Amour orné de fleurs, et d'une barrière lisérée de tigre

Coëffure en Hérisson surmontée de plumes et de fleurs et ceinte d'une barrière de perles avec un gland

Bonnet demi négligé avec deux barbes attachées par derrière

Pouf asiatique avec un fichu à trois pointes

A Paris chez Esnauts et Rapilly rue St. Jacques a la Ville de Coutances. A. P. D. R.

VI. 4

Petit Bonnet rond du matin mis en Layère avec deux boucles tombantes de chaque côté.

Bonnet à la Moresque orné de fleurs et de perles.

Bonnet négligé avec un fichu à trois pointes

Nouvelle Baigneuse à grandes barbes

A Paris chez Esnauts et Rapilly rue S. Jacques, a la Ville de Coutances. A.P.D.R.

VI.5

Nouveau Chapeau galant orné de plumes et d'aigrettes du côté droit.

Le même Chapeau galant du côté gauche.

Coëffure Orientale surmontée de plumes et fleurs de Lilas, et ceinte d'une barriere de tigre avec une agraffe de diamants et un cordon de perles.

Nouvelle Toque galante ornée de plumes et de fleurs.

A Paris chez Esnauts et Rapilly, rue S. Jacques, a la Ville de Coutances. A.P.D.R.

VI.6

Le Clerc del. Le Beau sc.

Femme en Robe à la Polonoise, de tafetas rayé, garnie de gaze, remettant sa jarretiere et laissant voir sa belle jambe.

A Paris chez Esnauts et Rapilly rue St. Jacques, a la Ville de Coutances. Avec Priv. du Roi.

VII. 1

Le Clerc del. *Le Beau sc.*

Robe à la Polonoise d'étoffe unie à coqueluchon.

A Paris chez Esnauts et Rapilly rue St. Jacques à la Ville de Coutances. A.P.D.R.

VII. 2.

Dessiné par Le Clerc *Gravé par Dupin*

Petite Maitresse en Robe à la Polonaise de toile peinte garnie de mousseline, lisant une lettre

A Paris chez Esmanto et Rapilly rue St Jacques à la Ville de Coutances. A.P.D.R.

VII.3

Dessiné par Le Clerc — Gravé par Feyard

Femme de Qualite en Deshabillé, se promenant le matin à la Campagne cet habit est blanc, garni de bandes de toile peinte, et consiste en une juppe et un corsage avec queue troussée par derriere.

A Paris chez Esnauts et Rapilly, rue St. Jacques, a la Ville de Coutances. A.P.D.R.

VII. 4

Dessiné par Le Clerc *Gravé par Dupin.*

Marchande de modes portant la marchandise en ville

A Paris chez Esnauts et Rapilly rue St. Jacques à la Ville de Coutances
A. P. D. R.

VII. 5

Dessiné par Le Clerc

Gravé par Dupin

Gouvernaute d'enfants chez des Gens de Qualité.

A Paris chez Esnauts et Rapilly rue S. Jacques, à la Ville de Coutances. A.P.D.R.

VII. 6

Dessiné par Desrais *Gravé par Lepaon*

Jeune Dame de Qualité en grande Robe coëffée avec un Bonnet ou Pouf élégant dit la Victoire.

A Paris chez Esmaute et Rapilly, rue St Jacques, à la Ville de Coutances. Avec Priv. du Roi

Desrais del. Reynard sculp.

Jeune Dame en Circassienne garnie de blonde, ornée d'un ruban tigré, coeffée d'un Chapeau galant avec un chignon lâche et tressé.

A Paris chez Esnauts et Rapilly, rue S. Jacques, à la Ville de Coutances. A. P. D. R.

VIII 2

Dessiné par Le Clerc *Gravé par Dupin*

Bourgeoise se promenant avec sa fille, elle est vétue d'une étoffe de soie comme croisée à petites fleurs, et sa fille de burat garni de rubans.

A Paris chez Esmaut et Rapilly rue St Jacques à la Ville de Coutances . A. P. D. R.

VIII 3

Dernier del. Fiquet sc.

Jeune Dame coeffée d'un Bonnet rond avec un fichu en marmotte, un Ruban en roſette, une Polonoiſe et un mantelet blanc.

A Paris chez Esnauts et Rapilly, rue St. Jacques, à la Ville de Coutances, Avec Priv. du Roi.

VII. 4

Dessiné par Le Clerc

Gravé par Le Beau

Cuisiniere nouvellement arrivée de Province et qui commence à prendre les airs élégants de Paris.

A Paris chez Renaute et Rapilly rue S. Jacques a la Ville de Coutances, A. P. D. R.

VIII. 5

Dessiné par Le Clerc *Gravé par Dupin*

Femme d'un certain ton se promenant la canne a la main, vétue d'un Caraco de taffetas garni en Pouf.

A Paris chez Esnauts et Rapilly, rue St. Jacques a la Ville de Coulances, A. P. D. R.

VIII. 6

Dessiné par Le Clerc — Gravé par Voyard

Petite Maîtresse en Robe Lilas tendre garnie de gaze a la promenade au Palais Royal.

A Paris chez Esnaut et Rapilly, rue St. Jacques a la Ville de Coutances Avec Priv. du Roi

2 x x

Dessiné par Le Clerc *Gravé par Dupin*

Elégante en petite robe de Taffetas des Indes rayé, garnie en Pouf, la garniture de même étoffe.

A Paris chez Esnauts et Rapilly, rue St Jacques, à la Ville de Coutances. A.P.D.R.

IX-2

Dessiné par le Clerc *Gravé par Dupin*

Femme en Deshabillé du matin couchée négligemment sur un Sopha, et jouant avec son chien.

A Paris chez Ernauts et Rapilly, rue St. Jacques a la Ville de Coutances. *A. P. D. R.*

IX.3

Dessiné par Le Clerc *Gravé par Voyard*

Jeune elegant en habit moucheté avec une veste blanche garnie de bandes d'indienne et coeffé d'un chapeau à la Suisse et une queue a l'Angloise.

A Paris chez Esnauts et Rapilly rue St. Jacques, a la Ville de Coutances. A.P.D.R.

IX-4

Dessiné par Desrais

Gravé par Dupin

Bourgeoise élégante se promenant à la Campagne, vétue en Polonoise du matin avec un Bonnet d'un nouveau goût.

A Paris chez Esnauts et Rapilly rue St. Jacques, à la Ville de Coutances. A.P.D.R.

Dessiné par Desrais *Gravé par Dupin*

Demoiselle a la promenade du matin, en Polonoise garnie en tuyaux, deux montres a ses cotés et coeffée d'un nouveau Pouf elegant.

A Paris chez Esnauts et Rapilly rue St. Jacques, à la Ville de Coutances. A. P. D. R.

IX.6

Dessiné par Desrais — Gravé par Ingouf

Jolie Femme en Circassienne de gaze d'Italie puce, avec la jupe de la meme gaze couvrant une autre jupe rose garnie en gaze broché avec un ruban bleu atache par des Fleurs et glands et gaze Bouillone par en bas, et des manchette de filet, coeffé d'un Chapeau en Coquille orné de Fleurs et de Plumes.

A Paris chez Esnauts et Rapilly rue St. Jacques a la ville de Coutances A. P. D. R.

2 x x

Dessiné par Darnais *Gravé par Voyard*

Jeune Dame en peignoir du matin, occupée à lire, elle est coëffée en Chien-couchant avec un Bonnet négligé garni d'une dentelle noire, les deux barbes retrouſſées par derriere, et un ruban roulé sur une barrière de blonde.

A Paris chés Esnauts et Rapilly, rue S. Jacques, à la Ville de Coutances. A. P. D. R.

X.2

Dessiné par Dernaux *Gravé par Dupin*

Jeune Dame en Polonoise avec des manches à la Circassiene, garnies de manchettes de filet, et coeffée d'une Baigneuse avec deux barbes de filet.

A Paris chez Esnauts et Rapilly, rue St Jacques à la Ville de Coutances. Avec Pr. du Roi.

X.3

Le Clerc del. — Dupin fil sc.

Acteur Bourgeois étudiant son role à la promenade.

A Paris chez Basset et Rapilly rue St. Jacques, à la Ville de Coutances. A.P.D.R.

X.4

Le Clerc del *Dupin sc.*

Femme galante à la toilette ployant un billet.

A Paris chez Esnauts et Rapilly rue S. Jacques a la Ville de Coutances A.P.D.R.

X.5

Dumas del *Dupin fil. sc.*

Demoiſelle habillée en Caracot, coeffée d'un Bonnet à la Pouponne et en filet, orné de liserés tigrés.

A Paris chez Esnauts et Rapilly rue St. Jacques a la Ville de Coutances A. P. D. R.

X.6

Le Clere del. *Dupin sculp.*

Couturiere élégante allant livrer son ouvrage.

A Paris chez Esnauts et Rapilly, rue St. Jacques à la Ville de Coutances.
Avec Priv. du Roi.

9 x x x

Le Clerc del. *Dupin sculp.*

Bourgeoise en Robe de Satin rayé avec une peliſſe fourrée et un manchon blanc.

A Paris chez Esnauts et Rapilly, rue St. Jacques à la Ville de Coutances. A.P.D.R.

XI. 2

XXX

Desrais del. *Voysard sc.*

La Petite Mere au Rendez-vous des Champs Elisées, en Caracot avec un juppon garni de mousseline rayée et un tablier de mousseline des Indes à fleurs. Elle est coëffée d'un chapeau à la Henri IV. garni de perles avec des glands.

A Paris chez Esnauts et Rapilly rue S. Jacques, à la Ville de Coutances. A.P.D.R.

XI.3

Dessiné par Desrais *Gravé par Voyard*

Jolie Femme en deshabillé galant, coëffée d'un Chapeau à l'Angloise, tenant un parasol à canne, et se promenant avec son chien.

A Paris chez Esnauts et Rapilly, rue St. Jacques, à la Ville de Coutances. A. P. D. R.

XI. 4

Desrais del. *C. Vogtland Sculp.*

Jeune Bourgeoise vêtue d'une Polonoise avec un tablier de mousseline des Indes brodée: elle est coëffée d'un bonnet demi négligé dit le Lever de la Reine.

A Paris chez Esnauts et Rapilly, rue St. Jacques, à la Ville de Coutances. Avec Priv. du Roi

XI. 5

Le Clerc del. *Dupin Sc.*

Habit de bal, le corsage et le juppon retroussés avec des glands, les côtés sont de la même couleur; la juppe de dessous est d'une autre couleur: les manches sont recouvertes en pouf et garnies de perles; la garniture de la juppe de dessous ornée d'une guirlande de fleurs; toutes les garnitures sont de gaze légère; une très gr.de coëffure en plumes.

A Paris chez Esnauts et Rapilly rue St. Jacques, a la Ville de Coutances. A P. D. R.

XI. 6

Dessiné par Le Clerc *Gravé par Dupin*

Jeune Dame se faisant coëffer à neuf; elle est en peignoir et sa juppe de gaze d'un jaune très tendre, Le Coëffeur en veste rouge un peu poudrée, culotte noire et bas de soie gris.

A Paris chez Esnauts et Rapilly, rue St. Jacques a la Ville de Coutances. Avec Priv. du Roi.

Dessiné par Le Clerc *Gravé par Dupin*

LA DISTRAITE

Cette Femme, après s'être habillée entierement, se ressouvient qu'elle ne s'est point lavé les pieds, et se fait apporter une cuvette par sa femme de chambre. Sa Robe est de Gourgouran gris vineux garnie de même, le Ruban qui règne le long de la garniture est bleu celeste, noué par interval avec des petites fleurs. La femme de chambre en Caraco de Buras pâle.

A Paris chez Esmaute et Rapilly rue St. Jacques à la Ville de Coutances. A.P.D.R.

Dessiné par Le Clere *Gravé par Dupin*

LES DÉLASSEMENS DU BOIS DE BOULOGNE.

Robe de taffetas uni d'une couleur tendre, garnie de même. L'habit fond Jaunatre, moucheté, veste et culotte blanches.

A Paris chez Esnauts et Rapilly rue St. Jacques à la Ville de Coutances. A. P. D. R.

Dessiné par Le Clere — Gravé par Dupin

Abbé galant et Poëte lisant avec enthousiasme une piece de vers qu'il a composé.

A Paris chez Esnauts et Rapilly, rue St. Jacques, a la Ville de Coutances. A.P. D.R.

Dessiné par Desrais *Gravé par Voyrard*

Demoiselle en Polonoise unie en Buras, garnie d'une bande de même étoffe, en 1778.

A Paris chez Esmaute et Rapilly, rue St. Jacques à la Ville de Coutances. A.P.D.R.

XII 5

Darrais del. *Foyard sc.*

Demoiſelle en caracot de taffetas coëffée d'un demi bonnet : cet habillement tire ſon origine de Nantes en Bretagne où les Bourgeoiſes de cette ville le porterent au paſſage de M. le Duc d'Aiguillon en 1768.

A Paris chez Esnauts et Rapilly, rue St. Jacques, à la Ville de Coutances. A. P. D. R.

Dessiné par le Clerc *Gravé par Dupin*

Cette Robe à la Circaſſienne d'un nouveau gout, eſt de gaze couleur de ſoufre, la garniture de gaze lilas tendre; le grand falbala et le bandeau qui règne dans la garniture eſt la même gaze que la robe, le fond des ſabots auſſi; il n'y a que les bandes de garnitures à tuyaux qui ſoient lilas, les rubans lilas, même celui de la coëffure.

A Paris chez Esnauts et Rapilly, rue St. Jacques à la Ville de Coutances. Avec Priv. du Roi

Dessiné par Le Clerc *Gravé par Dupuis*

Robe a la Verſailloiſe de Gros de Naples couleur griſe, garnie de mouſſeline unie, les glands blancs, la juppe d'un verd tendre qui tranſpare a travers ce qu'on voit de falbala, les rubans dun verd tendre, et coeffée au chapeau. le paraſol d'un bleu violatre très tendre.

A Paris chez Esmaults et Rapilly rue St. Jacques, à la Ville de Coutances. A. P. D. R.

XIII. 2

Dessiné par C.L. Desrais *Gravé par Dupin*

Jeune Dame coeffée à la Dauphine, vetue d'une Robe à la Reine, de taffetas, garnie au Nouveau Desiré.
Cet Habillement a été inventé par le *Sr. Sarrazin* Costumier de Leurs Alt. R.les N.gr.s les Princes.

A Paris chez Esnauts et Rapilly rue S. Jacques a la Ville de Coutances. A.P.D.R.

XIII. 3

Dessiné par Le Clerc. *Gravé par Dupin.*

Robe à l'Anglaise de Pekin verd pomme la garniture de gaze unie avec une guirlande de fleurs, un Pouf de gaze d'Italie bordé de fleurs, le parfait Contentement Rose, les Souliers Rose, et la rosette blanche.

A Paris chez Esnauts et Rapilly, rue S. Jacques, à la Ville de Coutances. A. P. D. R.

XIII. 4

Dernier del. Voyard sculpt.

Jeune Dame en Circaſſienne de gaze d'Italie avec une juppe faite de la même gaze; le falbalat eſt orné d'un ruban de couleur; elle est coëffée d'un pouf au fichu garni de perles avec une plume ſur le côté gauche, à la mode Aſiatique.

A Paris chez Esnauts et Rapilly, rue St. Jacques à la Ville de Coutances. A. P. D. R.

XIII.5

Desmaisons del. *Vyverard sculp.*

Jeune Dame de Lyon vêtue d'une robe de taffetas dite Coſtume à la Piémontoiſe, garnie de la même étoffe, coeffée à l'Aſirienne dit l'Heriſſon orné d'un ruban en bandeau d'amour entrelaſſé de perles, ſurmonté d'une plume avec une agraffe de diamant faiſant une eſpèce de Diadême; cette mode a pris ſon origine au théatre de Lyon lors du ſéjour de Son Alt.e R.le Madame Cloûlde de France, Princeſſe de Piémont, en 1775.

A Paris chez Esnauts et Rapilly rue S.t Jacques, à la Ville de Coutances. A.P.D.R.

Dessiné par Le Clerc. Gravé par Dupin.

MONARQUE JUSTE ET BIENFAISANT

Vêtu simplement de l'habit Français de velours cerise brodé autour; les paremens et la veste étoffe d'or brodés comme l'habit avec des paillettes d'or de diverses couleurs.

A Paris chez Ernault et Rapilly rue S. Jacques à la Ville de Coutances. A.P.D.R.

XIV. 1

Dessiné par Le Clerc *Gravé par Patas*

Habit de Cour de satin Cerise, le ruban de tête de même, le coin de gaze qui se voit au côte droit est noir, les diamants, perles et ruban du tour de gorge blancs, ainsi que les glands du manteau trousse, les dentelles tirent un peu dans certaine partie sur la teinte du fond, le fond du fauteuil violet, et les armes selon leurs émaux, tout le reste or; le tapis de pied de toutes couleurs.

A Paris chez Esnauts et Rapilly, rue St. Jacques, à la Ville de Coutances. A.P.D.R.

Le Clerc del. *Voysard sculp.*

Habit de printems, cannelé, fond argent, la veste et les paremens de l'habit aussi cannelés le même fond et cannelé d'une autre couleur .

A Paris chez Esnauts et Rapilly rue S.t Jacques, a la Ville de Coutances . A P. D. R.

Dessiné par Le Clerc *Gravé par Voysard*

Robe de Cour moyen panier, un ſeul retrouſſis, elle eſt d'hyver, de ſatin bleu garnie de bandes de queues de martre et les bandes de martre attachées avec des nœuds de ruban blanc ſur tout le devant de la juppe.

A Paris chez Esnauts et Rapilly, rue St Jacques, a la Ville de Coutances. A.P.D.R.

XIV. 4

Dessiné par Le Clerc *Gravé par Dupin*

ARTOIS DRAGONS, HABIT DU COLONEL

Habit de Drap verd foncé, collet droit, paremens, revers, pattes de la poche de Drap rouge piqué de blanc, boutons blancs, gilet et culotte de Drap blanc.

A Paris chez Esnauts et Rapilly, rue St Jacques, à la Ville de Coutances. A. P. D. R.

XIV.5

Dessiné par Le Clere *Gravé par Le Roy*

Robe de Cour sur le grand panier, cette robe est de gros de Naples et garnie de dentelle entrelassée de rubans noués de distance en distance.

A Paris chez Esnauts et Rapilly, rue St. Jacques a la Ville de Coutances. A.P.D.R.

XIV. 6

Le Clerc del. Dupin sculp.

TAILLEUR COSTUMIER ESSAYANT UN COR A LA MODE.

Il est vêtu d'un habit noisette à collet noir de velours, deux boutonieres d'or, les boutons et boutonieres de l'Habit de même, une veste de tricot cerise avec une tres se. d'or, culotte de velours noir, et bas de soie gris: la jeune personne n'a qu'un simple jupon et des bas blancs, et son cor couvert de batiste teinte en jaune.

A Paris chez Esnauts et Rapilly rue St. Jacques a la Ville de Coutances. A. P. D. R.

Dessiné par Desrais *Gravé par Dupin*

Jeune Dame vêtue à l'Austrasienne manches en sabots dites à Isabelle avec une veste à la Péruvienne par dessus laquelle passe une ceinture à bandouliere. Ce Costume a pris naissance en 1778. il fut appelé Ajustem.t à Jeanne d'Arc.

A Paris chez Esnauts et Rapilly, rue St. Jacques, à la Ville de Coutances. A. P. D. R.

Dessiné par Desrais *Gravé par Patas*

Costume pris sous le Règne de Louis XVI. inventé par P.N. Sarrazin Costumier de L. A. R. Nosseigneurs les Princes Freres du Roi, ce vêtement plut beaucoup à Sa Majesté qui parut désirer qu'il fut adopté par les Grands de sa Cour; il fut mis en usage aux bals de la Reine sous le nom de Costume de Henri IV. il etoit plus riche dans les ornemens du détail que ceux éxécutés à l'Opera: sa plus grande vogue a été pendant les bals de 1774. 1775. et 1776.

A Paris chez Esnauts et Rapilly rue S. Jacques à la Ville de Coutances. A.P.D.R.

Dessiné par Le Clerc *Gravé par Dupin*

Femme en Caraco plissé de taffetas changeant gorge de pigeon, la garniture en pouf de gaze très claire, le chapeau garni aussi en pouf.

A Paris chez Esnauts et Rapilly, rue St. Jacques, a la Ville de Coutances. A.P.D.R.

Dessiné par Desrais — Gravé par Le Roy

Demoiselle élégante coeffée d'un Bonnet anglais et vétue d'une Polonoise de Perse garnie de gaze avec un liseré tigré, juppon pareil.

A Paris chez Esnauts et Rapilly rue St. Jacques, à la Ville de Coutance A.P.D.R.

Dessiné par Desrais — *Gravé par le Roy*

Jeune Dame coeffée au Hériſſon avec deux boucles détachées de chaque côté, et un Pouf à la Reine orné d'une houpe noire et ceint d'un ruban bleu ſatiné; dans ſa coque une roſe en diamant et un croiſſant. Elle eſt vêtue d'une grande robe de cérémonie à panier, de taffetas des Indes broché, couleur bleu de Ciel: garniture pareille, et chauſſée d'un ſoulier blanc borde de roſe, boucles à l'Angloiſe.

A Paris chez Esnauts et Rapilly, rue S. Jacques, à la Ville de Coutances. A. P. D. R.

Dessiné par Desrais *Gravé par Dupuis*

Jeune Dame coeffée en baigneuse avec une pelisse de satin doublée de poil, le juppon est garni d'un falbala de linon à fleurs et à tuyaux.

A Paris chez Esnauts et Rapilly, rue St. Jacques à la Ville de Coutances. A.P.D.R.

XVI.1

92 II

Dessiné par Desrais *Gravé par Dupin*

Jeune Dame en couche, coeffée d'un Bonnet rond de linon broché, un ſerre-tête noué negligeament par deſſus, elle porte une peliſſe de ſatin doublee de poil ſur ſon deſhabillé.

A Paris chez Esnauts et Rapilly rue St. Jacques, à la Ville de Coutances. A.P.D.R.

XVI. 2

Desrais del. Dupin sculp

Prince Grec, vetu de l'Exomide pardessus lequel on a ajouté l'habit civil recouvert du manteau ou Cotte-d'arme dite vulgairement l'Amante. Cet habillement a été éxécuté en 1776 pour le Sr le Kain Comedien du Roi par L. N. Sarrazin Costumier des Princes et Directeur du Sallon des Costumes du Colisée.

A Paris chez Esnauts et Rapilly rue S. Jacques à la Ville de Coutances. A.P.D.R.

Dessiné par Desrais *Gravé par Dupin*

Jeune Dame en robe de taffetas de couleur à volonté garnie de gaze mouchetée, le Parlement de taffetas blanc garni de blonde mouchetée: un Bonnet à l'Anglaise.

A Paris chez Esnauts et Rapilly rue St Jacques, à la Ville de Coutances. A.P.D.R.

Dessiné par Desrais

Gravé par Dupin

Jeune Demoiſelle en Polonoiſe d'indienne garnie en gaze et coeffée d'un chapeau à l'Anglaiſe orné de fleurs et garni d'une dentelle noire. Elle tient un bichon ſous ſon bras.

A Paris chez Esnauts et Rapilly rue St. Jacques à la Ville de Coutances. A.P.D.R.

XVII. 5

Derrais del. *Patas sculp.*

Jolie Femme coëffée d'un Bonnet à la Nouvelle Paysanne, avec un caraco galant de taffetas couleur verd pomme, garni en gaze d'Italie ainsi que le juppon.

A Paris chez Esnauts et Rapilly, rue S. Jacques à la Ville de Coutances. A.P.D.R.

Dessiné par Desrais — Gravé par Dupin

Robe à la Levantine garnie en hermine, coëffure à la Créole: le juppon et la soubreveste nommées l'Assyrienne, inventé par P.N. Sarrazin Costumier ordinaire de Nosseigneurs les Princes du Sang freres du Roi, et Directeur ordinaire du Sallon des Costumes du Colisée.

A Paris chez Esnauts et Rapilly rue St. Jacques a la Ville de Coutances. A.P.D.R.

Dessiné par Desmaisons *Gravé par Dupin*

Jeune Dame en négligé du matin, coëffée d'un bonnet rond de linon à grand ourlet, le terre-tête tigré et une epingle à diamant sur le milieu de la toque des cheveux. Elle a un fichu de gaze frisée sur le col, une pelisse de satin garnie en poil, et le juppon de taffetas des Indes rayé.

A Paris chez Esnauts et Rapilly, rue St. Jacques, à la Ville de Coutances. A.P.D.R.

Dessiné par Le Clerc *Gravé par Patas*

Fraque à coqueluchon de pluche de soie rouge sans boutonniere par devant, doublé de même étoffe noire ; les manches à paremens et pattes noires, la veste de tricot chiné, la culotte de Calmande rouge, des bas à côtes.

A Paris chez Esnauts et Rapilly, rue St. Jacques, à la Ville de Coutances. A.P.D.R.

001

Dessiné par Desrais *Gravé par Dupin*

Jeune Dame, coëffée d'un demi bonnet rond dit la Laitiere avec un ſerre-tête couleur de roſe, une peliſſe de ſatin doublée de poil par deſſus une Polonoiſe de taffetas fond roſe rayé de bleu, avec le juppon de même.

A Paris chez Esnauts et Rapilly rue St. Jacques à la Ville de Coutances. A. P. D. R.

Dessiné par Le Clere *Gravé par Dupin*

Fraque à la Polonoise vu par derriere, avec des tresses Anglaises qui marquent la taille.

A Paris chez Esnauts et Rapilly rue St. Jacques à la Ville de Coutances. A. P. D. R.

Habillement de Voltaire Modes Françaises. en 1778.

Aux yeux de Paris enchanté
Reçois cet hommage
Que confirmera d'âge en âge
La sévère Postérité.
Non tu n'as pas besoin d'atteindre au noir rivage,
Pour jouir de l'honneur de l'immortalité;
Voltaire reçois la couronne
Que l'on vient de te présenter:
Il est beau de la mériter,
Quand c'est la France qui la donne.

Desrais del. — Dupin sculp.

A Paris chez Esmans et Rapilly, rue St. Jacques, à la Ville de Coutances. Avec Privilege du Roi.

Dessiné par Desrais — Gravé par Dupin

Costume de Dame de Cour sous le regne de Louis XVI. en usage pour les bals de la Reine en 1774. 1775 et 1776 adopté pour le role de la Marquise de Lenoncourt dans le drame intitulé la bataille d'Ivry éxécuté a Lyon par le S.r P. N. Sarrazin Costumier de la Famille Royale.

A Paris chez Renaults et Rapilly, rue S.t Jacques, a la Ville de Coutances. A. P. D. R.

Dessiné par Desrais *Gravé par Dupin*

Costume du fils de la Marquise de Lenoncourt dans le Drame intitulé la bataille d'Ivry, executé pour le théatre de Lyon par le S.r P.N. Sarrazin Costumier de L.A.R. Les Princes Freres du Roi.

A Paris chez Esnaults et Rapilly rue S.t Jacques, à la Ville de Coutances. A.P.D.R.

Dessiné par Le Clere *Gravé par Duprin*

Habit de bal avec des manches à la Gabriele et une juppe retroussée en basques, seconde juppe à volant garni et mis en guirlande d'une couleur différente de la premiere juppe et uniforme avec les revers des manches et les rubans.

A Paris chez Esnauts et Rapilly, rue St. Jacques, a la Ville de Coutances. A.P.D.R.

Dessiné par Desrais — Gravé par Dupin

Costume du Comte Almaviva au 5e Acte du Barbier de Séville

A Paris chez Esnaults et Rapilly, rue St Jacques, à la Ville de Coutances. A.P.D.R.

Dessiné par Le Clerc *Gravé par Dupin*

Costume adopté pour les bals de la Cour et pour les fêtes que donnerent Leurs A.R. les Princes Freres du Roi à l'Archiduc d'Autriche. Cet Habit est imité de celui du tems de Henri IV. le pourpoint tailladé et garni de réseaux autour des crevées, un pantalon noué sous le genou avec des aiguilletes, et par dessus le haut de chausse un manteau et une fraise.

A Paris chez Esnauts et Rapilly, rue St. Jacques, à la Ville de Coutances. A.P.D.R.

Dessiné par Desraisse *Gravé par Duprin*

Costume de Stukeli dans la pièce de Beverley exécuté par P.N. Sarrazin en 1777 pour le théatre de Nantes .

A Paris chez Esnauts et Rapilly, rue St. Jacques, a la Ville de Coutances. A.P.D.R.

T

Dessiné par Desrais. Gravé par Le Roy

Dame de qualité à qui un jeune nègre porte la queue: elle est coeffée d'une espèce de pouf orné de plumes et de fleurs; avec un ruban entrelassé: les cheveux sont ceints d'une barriere de perles avec un gland. Sa robe est de taffetas rose un garnie de blonde froncée avec des guirlandes de fleurs et entrelassées de rubans pincés. Son nègre est coeffé d'un bonnet à la moresque orné de perles et de panaches avec un collier d'argent portant les armes de la Dame. Il est vêtu d'un habit et veste fond bleu orné d'un double galon d'argent très riche sur une veste courte fond couleur de feu aussi galonnée.

A Paris chez Esmaute et Rapilly, rue St. Jacques, a la Ville de Coutances. Avec Privil. du Roi.

BIBLIOTHEQUE NATIONALE

Dessiné par Le Clerc — Gravé par Dupin

Habit à la Polonoise un peu habillé avec une veste de satin piqué à bavaroise de couleur, bordée dor ; chapeau en clabeau retroussé par derriere.

A Paris chez Esnauts et Rapilly, rue St. Jacques, à la Ville de Coutances. A.P.D.R.

Dessiné par Le Clerc *Gravé par Dupin*

Bourgeoise aisée en robe de satin rayé, une peliſſe de satin bleu avec une large bordure d'hermine, un manchon blanc : elle a des ſandales par deſſus les ſouliers .

A Paris chez Esnauts et Rapilly, rue St. Jacques, à la Ville de Coutances. A. P. D. R.

Dessiné par Le Clerc *Gravé par Dupin*

Cet homme eſt vêtu d'un habit en ſurtout à brandebourg de camelot de ſoie doublé de martre, veſte de drap d'or à bordure, doublé de pluche de ſoie blanche, culotte de velours : il porte des ſandales par deſſus ſes ſouliers.

A Paris chez Esnauts et Rapilly, rue St. Jacques, à la Ville de Coutances, A. P. D. R.

Dessiné par Le Clerc *Gravé par Dupin*

Fraque d'eté de toile vermicelée à petites bandes de toile peinte qui tiennent lieu de galon.

A Paris chez Esnauts et Rapilly rue S.t Jacques a la Ville de Coutances. A.P.D.R.

Dessiné par Le Clerc *Gravé par Le Roy*

Polonaise de toile bleue et blanche vermicelée garnie à plat de bandes de toile peinte de toutes couleurs fur fond blanc.

A Paris chez Esnauts et Rapilly, rue S.t Jacques à la Ville de Coutances, A.P.D.R.

Dessiné par Darcis *gravé par J. Aveline le jeu*

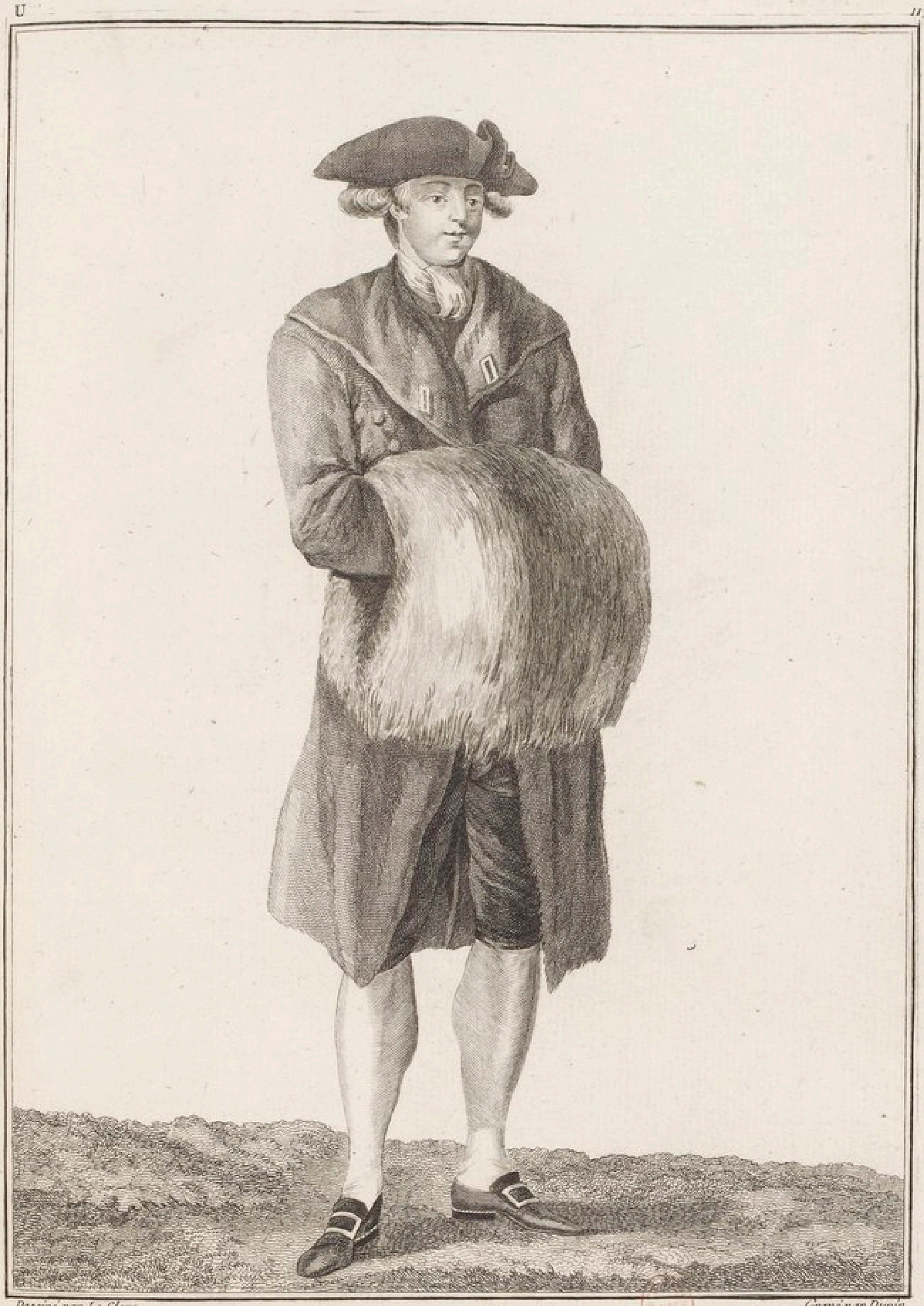
Habit d'Erosine dans le Barbier de Séville; Costume inventé pour le théatre de la Ville de Lyon en 1775. par P. N. Sarrazin Costumier de L. Alt. R. Nosseigneurs les Princes freres du Roi.

A Paris chez Ernaults et Rapilly rue St. Jacques à la Ville de Coutances. Avec Pr. du Roi.

Dessiné par Le Clerc *Gravé par Dupin*

Redingotte à colet et à bavaroise un peu ajuſtée pour monter à cheval, veſte du matin à bavaroiſe bordée d'une treſſe à l'Anglaiſe et culotte de peau.

A Paris chez Esnauts et Rapilly rue S. Jacques, a la Ville de Coutances. A. P. D. R.



Dessiné par Le Clerc *Gravé par Dupin*

Redingotte en Bakmann ou à coqueluchon.

A Paris chez Esnauts et Rapilly, rue St. Jacques, à la Ville de Coutances. A.P.D.R.

Dessiné par Le Clere *Gravé par Dupin*

Habit de drap galonné à la financiere avec un galon large.

A Paris chez Esnaute et Rapilly, rue S. Jacques, à la Ville de Coutances. A.P.D.R.

Dessiné par Le Clerc *Gravé par Dupin*

Habit de bal à la paysanne, composé d'un juste et une juppe de taffetas gris garni de bandes de taffetas rose.

A Paris chez Esnaut et Rapilly rue St. Jacques à la Ville de Coutances. A.P.D.R.

U

120

Dessiné par Le Clere *Gravé par Dupin*

Habit de Payſan en usage pour les bals.

A Paris chez Esnauts et Rapilly, rue St. Jacques, à la Ville de Coutances. A.P.D.R.

Dessinée par Le Clerc. *Gravé par Voysard*

Jeune Dame montant à cheval; elle est habillée en homme avec un fraque à bavaroise et une juppe: sa coëffure est un chapeau noir couvert de plumes de la même couleur.

A Paris chez Esnauts et Rapilly, rue St. Jacques a la Ville de Coutances Avec Pr. du Roi

Berrais del. *Dupin sculp.*

Nouvelle Robe dite la Longchamps retroussé avec des nœuds d'amour et des glands, garnie en pailletes, et ornée d'une ceinture à la Lévite : elle eſt couverte d'une ſeconde robe de gaze mouchetée. Ce Coſtume a été inventé par P. N. Sarrazin Coſtumier de Noſſeigneurs les Princes Freres du Roi.

A Paris chez Esnauts et Rapilly, rue St. Jacques, à la Ville de Coutances. A.P.D.R.

Dessiné par Desrais *Gravé par Dupin*

Jeune Dame coëffée d'un chapeau Anglais dit chapeau à la Turque, orné de fleurs et de gaze; elle est vêtue en Polonoise de gaze rayée en argent sur un fond de taffetas rose, ainsi que la juppe.

A Paris chez Esnaults et Rapilly, rue St Jacques à la Ville de Coutances. A.P.D.R.

Dessiné par Le Clerc *Gravée par Le Beau*

Robe à la Lévite, a deux plis par derriere, toute droite, arrêtée à la taille avec une écharpe dont les bouts se terminent par des glands. Coëffure; un chapeau de paille garni de gaze en pouf et orné de fleurs.

A Paris chez Esnauts et Rapilly, rue St. Jacques, à la Ville de Coutances. A.P.D.R.

Dessiné par Desrais *Gravé par Voyard*

Polonoise de taffetas garnie en bordures d'indienne, therèse de gaze mouchetée par dessus un bonnet rond ceint d'un ferre-tête noué négligemment.

A Paris chez Esnauts et Rapilly, rue St. Jacques, à la Ville de Coutances. A. P. D. R.

Dessiné par Desrais

Gravé par Dupin.

Circassienne de taffetas à bandes de rubans avec la juppe d'une autre couleur garnie de gaze à petits plis ronds, et ornée de trois grandes bandes de rubans de couleurs différentes.

A Paris chez Esnauts et Rapilly rue St Jacques à la Ville de Coutances. Avec Pr. du Roi.

Dessiné par Desrais *Gravé par Dupin*

Habit de Divinité infernale, inventé par P.N. Sarrazin Costumier de L.A.R. Nosseig.rs les Princes Freres du Roi, Directeur du sallon des Costumes du Colisée.

A Paris chez Esnauts et Rapilly, rue S.t Jacques, à la Ville de Coutances Avec Privil. du Roi.

Dessiné par le Clerc *Gravé par Patas*

Jeune Dame qui l'est affublée d'un grand Domino de taffetas à capuche; cet habit eſt adopté depuis longtems dans les bals publiques où l'on va non pour danſer, mais pour jouir du ſpectacle ſans être connu: il eſt commode en ce qu'il recouvre également la toilette la plus négligée comme la plus grande parure.

A Paris chez Esnauts et Rapilly rue St. Jacques, à la Ville de Coutances. A. P. D. R.

Dessiné par Le Clerc *Gravé par Patas*

Habit Romain militaire pour le théatre Français recouvert de la cotte d'arme pourpre brodée à l'entour.

A Paris chez Esnaux et Rapilly rue S. Jacques, à la Ville de Coutances. A.P.D.R.

Dessiné par Desrais *Gravé par Dupin*

Costume de Furie ou d'Euménide restauré pour le théatre de l'Opéra par P. N. Sarrazin Costumier de L. A. R. Nosseigneurs les Princes Freres du Roi.

A Paris chez Ernauts et Rapilly, rue S. Jacques, à la Ville de Coutances. A. P. D. R.

Dessiné par Renaud — *Gravé par Dupin*

Un Officier de Cavalerie à la suite de Henri IV. dans le drame intitulé la Bataille d'Ivry, exécuté à Lyon par le Sr P. N. Sarrazin Costumier de la Famille Royale et du Colisée.

A Paris chez Renaut et Rapilly, rue St Jacques à la Ville de Coutances. A. P. D. R.

Dessiné par Le Clerc *Gravé par Dupin*

Habillement d'Athalie au théatre de la Comedie Françoise. On la prise ici au moment où au desespoir du couronem.t de Joas elle s'écrie avec violence, Dieu des Juifs..... tu l'emportes.

A Paris chez Esnauts et Rapilly rue S.t Jacques a la Ville de Coutances. Avec Pr. du Roi.

Dessiné par le Clerc. *Gravé par Dupin.*

Jeune Mariée que l'on mene à l'aûtel, elle eſt vêtue d'une robe de Pekin garnie de gaze de ruban et de fleurs ; ſa robe eſt une grande robe ſur un moyen panier ; celui qui la conduit a un habit et une veſte fond d'or brodée autour avec des ors de couleur.

A Paris chez Esnauts et Rapilly rue St. Jacques à la Ville de Coutances
Avec Priv. du Roi.

Dessiné par Le Clerc *Gravé par Dupin*

Robe a la Polonoiſe de toille blanche à bordure de toille peinte, un Tablier de gaze, la coeffure eſt un Chapeau garnie a la mode.

A Paris chés Esmauts et Rapilly rue St. Jacques a la Ville de Coutances. A.P.D.R.

Dessiné par Le Clerc *Gravé par Dupuis*

Robe à l'Angloise, queue trainante, de taffetas garnie de gaze en pouf, chapeau de gaze d'Italie et d'une bordure de plumes, au dessous du ruban une aigrette et un héron de plumes noires.

A Paris chez Esnauts et Rapilly rue St Jacques, à la Ville de Coutances. A.P.D.R.

Dessiné par Le Clerc *Gravé par Voysard*

Robe à la Lévite à corsage en fourreau, juppon coupé avec la garniture en platitude couleur de la robe, coëffure demie négligée dite à la Picarde, à barbes de gaze d'Italie découpée en dentelle.

A Paris chez Esnauts et Rapilly, rue St. Jacques, a la Ville de Coutances. A.P.D.R.

Dernier del. *Kaynard sculp.*

Cauchoise élégante dans le costume de son pays : elle porte un juste à la paysanne garni du falbala en taffetas rose juppon de même étoffe, et garni de même, tablier de mousseline claire.

A Paris chez Esnauts et Rapilly rue S. Jacques à la Ville de Coutances. A.P.D.R.

Dessiné par Desrais *Gravé par Voysard*

Deshabillé de taffetas blanc, bordure de taffetas rose chiné, soulier rose bordé de verd anglais à rosettes, mantelet de taffetas blanc garni de gaze de fantaisie, bonnet négligé, le ruban rose tigré sur un chien couchant à 2 grosses boucles.

A Paris chez Esnants et Rapilly rue S. Jacques à la Ville de Coutances. A.P.D.R.

Martin Inv. *Gaillard Sculp*

Medeé.

Dans l'Opera de Jason et Medée

A Paris chez Esnauts et Rapilly rue S.t Jacques a la Ville de Coutances. A.P.D.R.

J. B. Martin Inv. et Sculp.

Xpollon.

Dans l'Opera de Phaëton

A Paris chez Esnauts et Rapilly rue St. Jacques a la Ville de Coutances. A.P.D.R.

J. B. Martin Inv.

et Sculp.

Silphide

Dans le Ballet des Elements

A Paris chez Esnauts et Rapilly rue St. Jacques a la Ville de Coutances. A.P.D.R.

J. B. Martin Inv. et Sculp.

Silphe.

Dans le Ballet des Elements

A Paris chez Esnauts et Rapilly rue St. Jacques à la Ville de Coutances. A.P.D.R.

J.B. Martin Inv. et Sculp

Paysanne Galante.

On fait usage de cet habit dans le Ballet de la Provençale, et dans plusieurs Ballets du même genre

A Paris chez Esnauts et Rapilly rue St. Jacques a la Ville de Coutances. A.P.D.R.

J. B. Martin Inv. et Sculp.

Paysan Galant.

Habit en usage dans plusieurs Ballets

A Paris chés Esnauts et Rapilly rue S. Jacques a la Ville de Coutances A.P.D.R.

J. B. Martin Inv. et Sculp.

Africain.

Dans Aline Reine de Golconde

A Paris chez Esnauts et Rapilly rue St. Jacques, à la Ville de Coutances. A. P. D. R.

B. Martin Inv. Gaillard Sculp.

Thetis.

Dans des Fragmens d'Operas

A Paris chez Esnauts et Rapilly rue St. Jacques a la Ville de Coutances. A.P.D.R.

J.B. Martin Inv. et Sculp

Démon.

Dans Armide, dans Pſiché, et dans quelques autres Operas.

A Paris chez Esnaults et Rapilly, rue St Jacques, a la Ville de Coutances. A.P.D.R.

J. B. Martin Inv. Gaillard Sculp.

Furie.

Dans Iphigenie en Tauride et dans plusieurs Operas.

A Paris chez Esnauts et Rapilly, rue S. Jacques à la Ville de Coutances. A.P.D.R.

J.B. Martin Inv. et Sculp.

Faune.

Dans la Fête de Bacchus, et dans le Balet du Triomphe de Bacchus, de l'Opera de l'union de l'Amour et des Arts.

A Paris chez Esnauts et Rapilly, rue St. Jacques, à la Ville de Coutances. A.P.D.R.

J.B. Martin Inv. *et Sculp.*

Venus.

Cet habillement ſert dans pluſieurs Fragmens où parroit cette Déeſſe

A Paris chez Esnauts et Rapilly, rue St. Jacques, à la Ville de Coutances. A.P.D.R.

Dessiné par le Clerc — Gravé par Dupin

Vetement d'Idamé dans l'Orphelin de la Chine, donné par Sarrazin Costumier Ordre des Princes.

A Paris chez Renault et Rapilly rue St. Jacques a la Ville de Coutances Avec Pr. du Roi

Dessiné par Le Clerc *Gravé par Patas.*

Habit de Sultane qui ſert à la Comédie Françaiſe dans les Pieces où il y a un rôle propre à ce Coſtume.

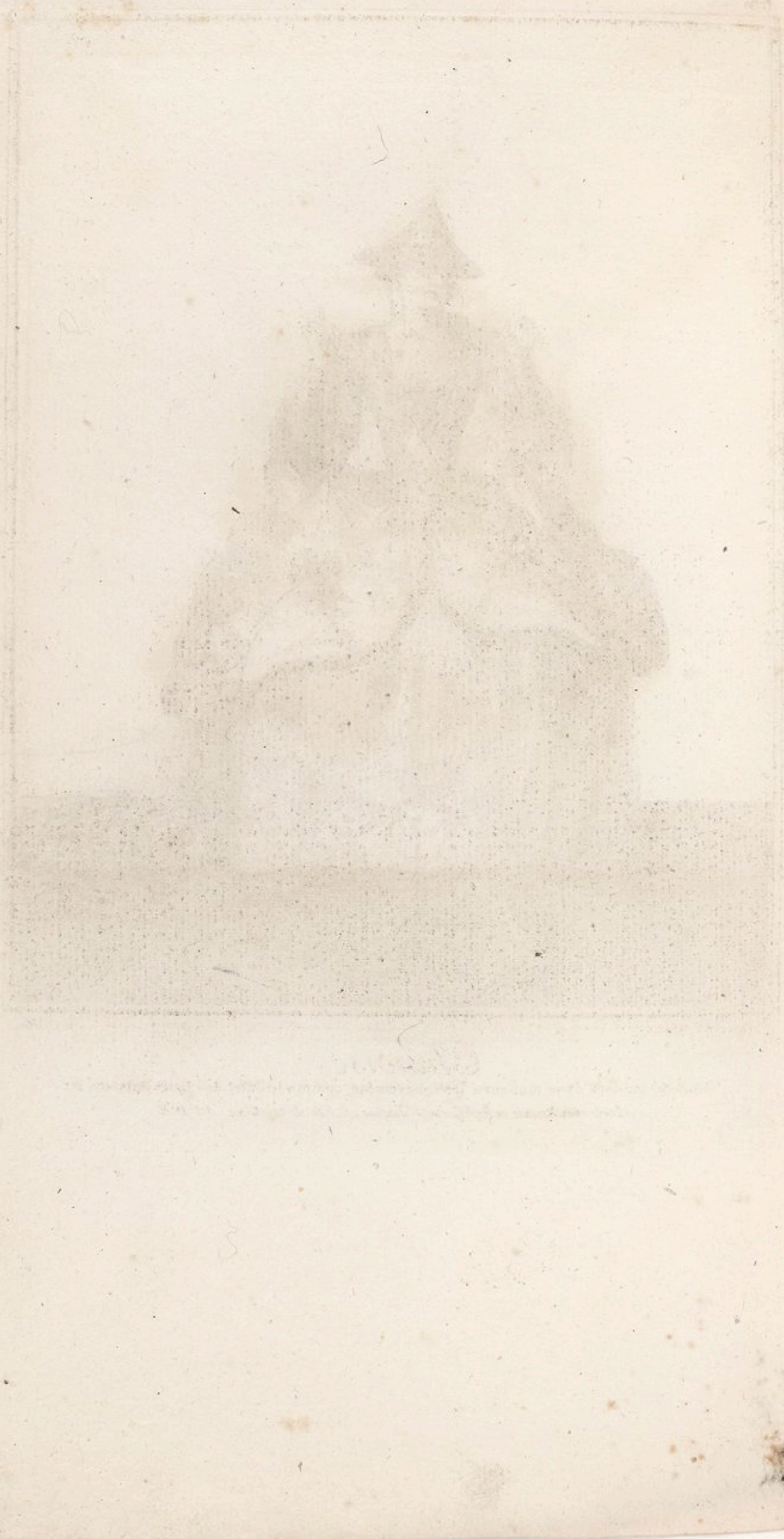
A Paris chez Esnauts et Rapilly rue S. Jacques à la Ville de Coutances. A.P.D.R.

J. B. Martin Inv. *et Sculp.*

Chinois.

Dans les Indes Galantes et autres Ballets.

A Paris chez Esnauts et Rapilly rue St. Jacques, à la Ville de Coutances A.P.D.R.



bb

J. B. Martin Inv. *et Sculp.*

Chinoise.

Habillem.t qui sert dans plusieurs Divertissemens, comme le Balet des Indes Galantes, &c.

A Paris chez Esnauts et Rapilly, rue S.t Jacques à la Ville de Coutances. A.P.D.R.

Reine des Sylphes,

Dans le Balet des Elémens &c.

A Paris chez Esnauts et Rapilly rue S. Jacques à la Ville de Coutances A.P.D.R.

J.B Martin Inv.

Gaillard Sculp.

Neptune.

Dans différens Opéras et Fragmens.

A Paris chez Esnauts et Rapilly rue St. Jacques à la Ville de Coutances. A.P.D.R.

Dessiné par le Clerc. *Gravé par Dupin.*

Jeune Dame qui quête: elle est vêtue d'une robe de Cour, de Pekin, garnie de gaze entrelassée de rubans et de guirlandes de fleurs. Celui qui la conduit est vêtu d'un habit de Gros de Naples, brodé autour en pailletes de toutes coul.rs

A Paris chez Esnauts et Rapilly, rue St. Jacques, a la Ville de Coutances. Avec Pr. du Roi

Dessiné par le Clerc *Gravé par Patas*

Robe de tafetas de couleur changeante, garnie de tafetas fond blanc chiné de diverſes couleurs et ornée de blonde autour des garnitures : le chapeau eſt ceint d'un ruban roulé .

A Paris chez Esnauts et Rapilly, rue St. Jacques, a la Ville de Coutances : A. P. D. R.

Dessiné par le Clerc *Gravé par Voysard*

Robe à la Turque ou espèce de Circassienne, mais différ.te des autres; elle a un collet comme une robe en Lévite, et une très grande écharpe blanche nouée à la ceinture: le juppon coupé: aucune garniture. Cette robe dont nous donnerons le développement de profil et par derriere, attira tous les yeux du Public, lorsqu elle parut pour la premiere fois au Palais Royal, au mois de juillet dernier 1779

A Paris chez Esnaute et Rapilly rue St. Jacques a la Ville de Coutances. A.P.D.R.

Dessiné par Le Clerc *Gravé par Patas*

Jeune Dame tenant ſon enfant dans ſes bras: elle eſt vêtue d'un caraco à la Polonoiſe à bandes et à nervures d'une autre couleur: les bandes ſont ornées autour, d'une petite blonde. Elle eſt coëffée d'un joli chapeau de paille bordé de ruban avec une garniture de gaze en forme de champignon, et un ruban roulé.

A Paris chez Esnauts et Rapilly, rue S.t Jacques, à la Ville de Coutances. A.P.D.R.

Dessiné par Leclerc. Gravé par [illegible]

Vétement dit à la Créole, composé de celui que portent nos Dames Françaises en Amérique: c'est une grande robe de mousseline, à manches justes qui se ferrent au poignet; la robe est un peu ajustée à la taille et dégagée autour de la gorge dans le goût d'une chemise: elle est cependant fort aisée et ouverte par devant; on l'attache en haut avec une épingle lorsqu'on veut qu'elle joigne, et à la ceinture avec un ruban comme la Lévite; par dessus un caraco à coqueluchon sans manches; celles de la robe forment l'amadis. Cette figure est coëffée d'un chapeau dit à la Grenade.

A Paris chez Esnauts et Rapilly rue S. Jacques a la Ville de Coutances. A. P. D. R.

Dessiné par Le Clerc *Gravé par P. Ellis.*

Levite ornée de brandebourgs et cordonet d'une couleur tranchante sur les paremens et sur le fond ; la garniture du juppon en platitude de la couleur des brandebourgs. Cette figure est coëffée d'un chapeau à la Dewonshire ou à la Spa : cette mode fut apportée de cette ville à la Cour de France, et y avoit été portée par M.me Dewonshire.

A Paris chez Esnauts et Rapilly, rue S. Jacques, à la Ville de Coutances. A. P. D. R.

0

BnF Richelieu
Atelier de Restauration
2006

fol II 7 i
4

GALERIE DES MODES ET COSTUMES FRANÇAIS

1778 - 1785